

# Felix Nussbaum

1904 – 1944

Exposition du 22 septembre 2010  
au 23 janvier 2011

Dossier pédagogique



Musée  
d'art et d'histoire  
du Judaïsme



Felix Nussbaum  
1940

# SOMMAIRE

<b>I/ FELIX NUSSBAUM (1904 – 1944)</b> .....	<b>3</b>
Présentation de l'exposition .....	3
Déroulé de l'exposition .....	3
La Nouvelle Objectivité .....	4
<b>II/ OBJECTIFS ET PISTES PEDAGOGIQUES</b> .....	<b>6</b>
Objectifs pédagogiques .....	6
Lien avec les piliers du socle commun .....	6
Organiser le temps scolaire .....	7
Thématiques transversales.....	8
Propositions pour le Primaire.....	9
Questionnaire sur Felix Nussbaum.....	12
Propositions pour le Secondaire .....	14
<b>III/ POUR ALLER PLUS LOIN</b> .....	<b>17</b>
1/ Felix Nussbaum et ses maîtres .....	17
2/ L'art et la Shoah.....	18
Réponses à des questions que pourraient se poser les enseignants .....	18
D'autres artistes de la Shoah.....	21
3/ Outils.....	24
Glossaire .....	24
Trois camps dans lesquels Felix Nussbaum a été interné .....	27
Chronologie de la vie de Felix Nussbaum .....	28
Bibliographie .....	32
Ressources pour l'enseignant : la mallette pédagogique <i>L'enfant et la Shoah</i> .....	36
<b>IV/ DOCUMENTS POUR LA CLASSE</b> .....	<b>37</b>
1/ Une carte vierge.....	37
2/ Dix fiches d'œuvres à exploiter en classe (supplément détachable).....	37
<b>V/ JOURNEES DE FORMATION ET PARCOURS-VISITES</b> .....	<b>39</b>
<b>VI/ INFORMATIONS PRATIQUES</b> .....	<b>40</b>

## I/ FELIX NUSSBAUM (1904 – 1944)

### Présentation de l'exposition

Du 22 septembre 2010 au 23 janvier 2011, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme présente la première rétrospective en Europe, en dehors d'Allemagne, de l'œuvre du peintre Felix Nussbaum. A travers 40 peintures et 19 œuvres sur papier, elle rassemble ses œuvres les plus emblématiques. Cette exposition est réalisée en partenariat avec la *Felix- Nussbaum-Haus*, musée monographique que sa ville natale – Osnabrück en Basse-Saxe – lui a consacré. Bénéficiant du prêt exceptionnel des œuvres les plus célèbres de l'artiste, par de grandes collections dans le monde, cette exposition est l'occasion de découvrir l'œuvre d'un artiste majeur dans l'histoire de l'art du XXe siècle.

Cette exposition retrace le parcours d'un peintre juif dont l'exil à travers l'Europe se reflète dans une grande partie de son art.

### Déroulé de l'exposition

Les espaces d'exposition sont divisés en sept sections selon un parcours chronologique et thématique.

1. Les œuvres de jeunesse : les premières œuvres de Felix Nussbaum comptent notamment des portraits familiaux et des souvenirs de ses vacances en famille. Le grand format *La Place folle* de 1931 clôt cette première partie : cette œuvre fait largement connaître Felix Nussbaum des cercles artistiques allemands.
2. Le voyage en Italie : parti étudier à la Villa Massimo de Rome, Felix Nussbaum peint en Italie de nombreuses visions de ruines. Ces peintures s'inscrivent dans une démarche classique. Cependant, chez Felix Nussbaum, ces œuvres acquièrent une dimension personnelle propre, les ruines peintes exprimant son angoisse face à l'avènement du national-socialisme. Pour lui, la catastrophe est imminente.
3. L'exil : L'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler le 30 janvier 1933 sonne la fin des espoirs de retour de Felix Nussbaum en Allemagne. Il choisit de ne pas regagner son pays et entame une période d'errance à travers l'Europe, symboliquement illustrée par le tableau *Le Réfugié* (1939).
4. L'autoportrait : le questionnement sur soi-même, illustré par le thème de l'autoportrait, est au cœur de l'œuvre de Felix Nussbaum. A partir de 1936, celle-ci est marquée par un développement plus évident de ce thème. L'artiste met ainsi en scène son identité d'artiste exilé, de réfugié politique et de juif persécuté.
5. Les natures mortes : dans les années 1939-1940 Felix Nussbaum réalise de nombreuses natures mortes, thème qu'il avait jusqu'alors ignoré. De fait, les objets sans vie et les pantins désarticulés de ses toiles semblent symboliser son existence désormais recluse.
6. L'internement à Saint-Cyprien : Arrêté le 10 mai 1940 à Bruxelles, Felix Nussbaum est envoyé au camp de Saint-Cyprien en France. Ayant demandé son rapatriement en Allemagne, il profite du transfert pour s'échapper et retourner à Bruxelles. Son expérience au camp français de Saint-Cyprien le marque si profondément qu'elle imprègne désormais toute son œuvre.
7. Le triomphe de la mort : Felix Nussbaum peint ses dernières œuvres alors qu'il vit caché. La guerre, les persécutions et la peur dominent les toiles de cette dernière période, reflétant également son attente impuissante d'un destin qu'il sait inévitable. Sa dernière œuvre connue, *Triomphe de la mort*, peinte deux mois avant son arrestation le 20 juin 1944, clôt majestueusement mais macabrement l'exposition.



## La Nouvelle Objectivité

Felix Nussbaum est habituellement présenté comme ayant appartenu à la Nouvelle Objectivité alors qu'il est né une dizaine d'années après la plupart des artistes que l'on regroupe sous ce nom. Le terme est inventé en 1923 par Gustav Hartlaub, critique d'art et directeur de la Kunsthalle de Mannheim, qui organise en 1925 la première exposition des artistes de la Nouvelle Objectivité, courant qui émerge alors en Allemagne. Ses représentants les plus célèbres sont Georg Grosz, Otto Dix et Max Beckmann.

Considéré aujourd'hui comme un mouvement, les artistes n'ont pourtant jamais eu ni de programme, ni de manifeste illustrant une volonté d'appartenance à un mouvement. On parlera donc plutôt de tendance ou de mouvance artistique. Celle-ci ayant duré approximativement de 1918 à 1933.

Ses différents représentants proposent un retour au réel sans artifice, au quotidien. Sur le plan stylistique, cela se traduit par un retour au réalisme après l'Expressionnisme et le Cubisme et la volonté de présenter un reflet de la société malsaine et corrompue de l'après-guerre. Ils entendent affronter froidement le désastre social et moral consécutif à la défaite de 1918 et à la crise économique de 1929. Ils posent un regard dur sur les hommes et les femmes, et sur le quotidien au travers de portraits inquiétants, de vues urbaines, de scènes nocturnes de bars et de cabarets. Reflétant un pays ruiné, humilié par la défaite et le traumatisme du traité de Versailles, rongé de l'intérieur par l'injustice et la corruption, la Nouvelle Objectivité est une tendance qui utilise l'art comme une arme pour critiquer la société. Il faut comprendre ce mouvement comme un phénomène révélateur d'une crise et non comme une critique sans fondements.

Les artistes de ce mouvement sont nombreux à avoir été qualifiés "d'artistes dégénérés" par le régime nazi. Cela explique que la mouvance de la Nouvelle Objectivité se soit éteinte peu après 1933. De nombreux artistes allemands, et des pays annexés par le IIIe Reich, sont alors forcés de s'exiler. D'abord réfugiés dans le reste de l'Europe, ils sont vite contraints, par l'extension du conflit, de rejoindre le Royaume-Uni ou les Etats-Unis. Internés dans les camps comme ennemis politiques, de nombreux artistes paieront de leur vie la pratique de leur art.



### L'art dégénéré

Le terme *Entartete Kunst* (« art dégénéré ») fut inventé par Joseph Goebbels, ministre de la propagande nazie, pour désigner les productions artistiques contraires aux critères esthétiques du pouvoir officiel.

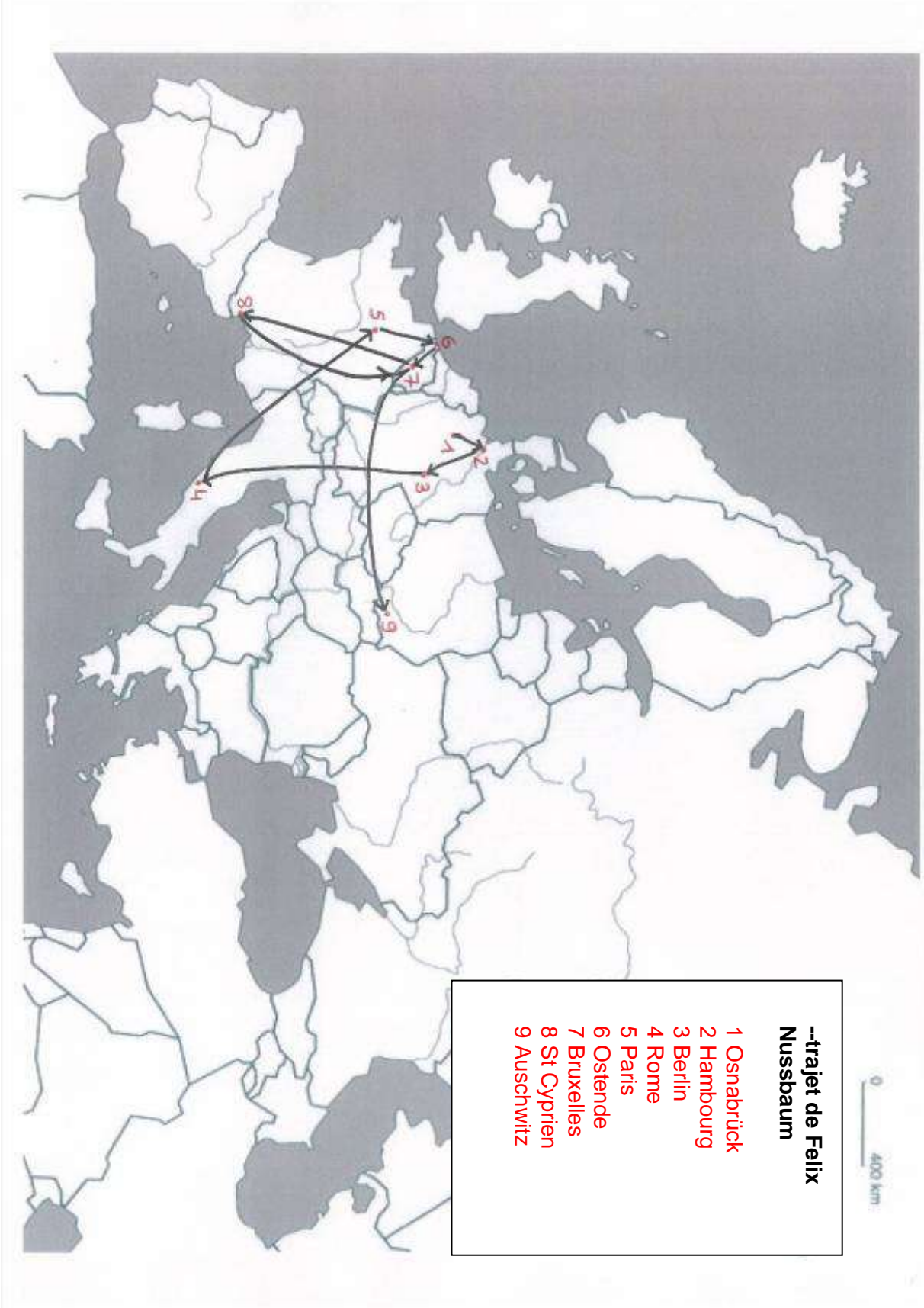
Le 18 juillet 1937, Adolf Hitler et Joseph Goebbels inaugurent à Munich la nouvelle Maison de l'Art allemand qui accueille alors la "Grande exposition d'art allemand" regroupant l'art officiel nazi. Elle est utilisée par Hitler pour témoigner du triomphe et de la supériorité de la race arienne jusque dans l'art. L'exposition présente plus de 600 pièces scrupuleusement sélectionnées par Goebbels lui-même.

Hitler ouvre le lendemain, le 19 juillet 1937, l'exposition "Entartete Kunst" réunissant tous les artistes jugés « dégénérés », représentants d'une période jugée décadente, chaotique et pervertie. Parmi eux, des artistes appartenant à *Die Brücke*, au *Blaue Reiter* ou au mouvement dada. Toute la scénographie de cette exposition consiste à provoquer la colère du public. Ainsi, à côté de chaque œuvre figurait des commentaires méprisants d'Adolf Hitler, ou d'autres membres du parti, des citations des artistes sorties de leur contexte dans le seul but de choquer et le prix et l'année d'acquisition pour provoquer l'indignation du public devant de telles dépenses dans une période de chômage et de privation.

La présentation en parallèle de ces deux expositions fut une vaste manœuvre de propagande nazie. La première annonçant l'avènement d'une nouvelle époque culturelle qui anéantirait la culture « dégénérée » exposée dans la seconde. Afin de diffuser ce message de propagande, l'exposition circula dans tout le IIIe Reich jusqu'en 1941. Plus tard, toutes les toiles de l'exposition "Entartete Kunst" furent vendues à l'étranger ou brûlées publiquement.

*Programme de l'exposition d'art "dégénéré", Munich 1937 - Verlag für Kultur und Wirtschaftswerbung, Deutsches Historisches Museum, Berlin.*

Cartes des principaux lieux liés au destin de Felix Nussbaum



## II/ OBJECTIFS ET PISTES PEDAGOGIQUES

### Objectifs pédagogiques

« *Si je meurs, ne laissez pas mes peintures sombrer avec moi, montrez-les aux hommes* » (Félix Nussbaum).

Le dossier pédagogique proposé par le MAHJ en partenariat avec l'association Yad Layeled France autour de l'exposition *Felix Nussbaum (1904 -1944)* a pour visée de permettre aux enseignants de travailler avec leurs élèves sur le parcours autant que sur les œuvres de ce peintre qui mena une réflexion profonde sur sa vie et son époque.

Les élèves de Cycle 3 pourront appréhender la Seconde Guerre mondiale, l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis et la notion d'exil à travers le destin et les œuvres de cet artiste emblématique de l'histoire de l'art de la première partie du XX<sup>e</sup> siècle qui connut une fin tragique à Auschwitz.

Au collège, les élèves étudieront la montée du nazisme, ses enjeux idéologiques, le génocide des Juifs et des Tziganes et le processus d'extermination pendant la Seconde Guerre mondiale et pourront trouver dans le parcours biographique de Felix Nussbaum de nombreux échos aux thématiques traitées en cours.

Au lycée, l'étude de la Seconde Guerre mondiale portera sur les grandes phases du conflit et principalement son extension géographique, le totalitarisme nazi et sa politique d'extermination ainsi que le processus de paix et la définition de la notion de crime contre l'humanité.

### Lien avec les piliers du socle commun

Le programme d'Histoire du cycle 3 comporte pour le XX<sup>e</sup> siècle (période abordée au CM2) :

*La violence au XX<sup>e</sup> siècle :*

- *les deux conflits mondiaux*
- *l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité.*

Le programme d'Histoire des arts, quant à lui, recommande de mettre les œuvres en relation avec l'Histoire, non pas comme illustration, mais pour leur pouvoir de questionner, rappeler et susciter l'émotion au sujet d'événements du passé.

L'histoire des arts, en relation avec les autres enseignements, aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace.

### Compétences attendues à la fin du CM2

Compétence 1 : Langue française

- Rédiger un texte bref, cohérent (...) en respectant des consignes imposées,
- S'exprimer à l'oral,
- Prendre part à un dialogue, un débat,
- Rendre compte d'un travail individuel ou collectif,
- Adapter sa prise de parole.

Compétence 5 : La culture humaniste

- Connaître quelques éléments culturels d'un autre pays,
- Lire et utiliser différents langages,
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique,

- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace,
- Identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique,
- Exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.

### Compétence 7 : L'autonomie et l'initiative

L'élève est capable de :

- respecter des consignes simples en autonomie,
- montrer une certaine persévérance dans toutes les activités.

### **Organiser le temps scolaire**

Nous proposons deux façons d'aborder la visite de cette exposition et son exploitation en classe. Ces propositions sont bien évidemment indicatives.

#### **Visiter l'exposition « sans préparation »**

- Cette exposition peut être envisagée comme une amorce au chapitre sur la Shoah dans l'étude de la Seconde Guerre mondiale et par la découverte d'un courant artistique se rattachant à cette période du XX<sup>e</sup> siècle. Dans cette hypothèse, nous suggérons à l'enseignant d'avoir commencé à travailler sur la Seconde Guerre mondiale avec les élèves, du point de vue politique et militaire. Les élèves découvriront le travail de Felix Nussbaum pendant la visite de l'exposition. Il sera alors intéressant de leur proposer de noter très vite, spontanément, ce que les élèves ressentent en découvrant les différentes œuvres, comment ils peuvent se sentir interpellés ou amenés à réfléchir en voyant ces tableaux.
- L'enseignant peut aussi faire le choix de découvrir l'exposition avec la classe puis laisser un peu de temps à chaque élève à la fin du parcours pour revenir devant un tableau qui l'aura le plus interpellé, et sur lequel il aura envie de s'arrêter, toujours pour noter ses impressions et son ressenti face à cette œuvre.  
Ces notes seront exploitées en classe.

#### **Visiter l'exposition « avec préparation »**

##### A / en ayant travaillé sur la Shoah mais pas sur le peintre

Nous proposons de procéder pratiquement de la même façon que pour une visite « sans préparation ». Cependant, tout au long de la visite, il sera intéressant de faire émerger les « indices » de la Shoah et de la fuite du peintre dans les toiles du peintre. Il sera ainsi possible d'inciter rapidement les élèves à réfléchir sur le rôle de l'artiste en tant que témoin de son temps.

##### B/ en ayant travaillé sur la Shoah et sur Felix Nussbaum

La visite de l'exposition sera le point d'orgue du travail d'analyse des images et de la réflexion menés en classe. La réflexion portera alors davantage sur la différence qu'il peut y avoir entre la découverte d'un tableau par sa reproduction ou face à la toile, dans un musée. Quels avantages ou inconvénients rencontre-t-on dans les deux cas ? Cette réflexion sera finalisée par un temps personnel de réflexion des élèves face à ces œuvres, dont un certain nombre auront été étudiées en classe.

D'autre part, on pourra plus facilement faire porter l'attention des élèves sur les thèmes récurrents de cette œuvre et notamment celui de l'autoportrait, par une mise en relation des tableaux étudiés en classe avec ceux présentés au musée.

## Thématiques transversales

Plusieurs thèmes en lien avec l'enseignement de la Shoah sont proposés à l'enseignant.

L'identité : L'identité est un ensemble de caractéristiques qui détermine une personne (ou un groupe) et permet de la différencier des autres. C'est un thème essentiel dans l'œuvre de Nussbaum. A travers ses nombreux autoportraits, il s'est interrogé sur les différents aspects de son identité : fils, juif, peintre, exilé et sur ce qui le définissait aux yeux des autres.

L'exil : La difficile expérience de devoir quitter, volontairement ou non, son pays et ses racines pourra être appréhendée à travers l'expérience de Felix Nussbaum qui après 1932/33 ne retourna jamais en Allemagne. Le peintre connut une période d'errance de la Suisse à Paris, d'Ostende à Bruxelles, avec des allers-retours incessants.

Vivre caché : Le thème de la vie cachée, éminemment représentatif de la Shoah, constitue une part importante du travail de Felix Nussbaum qui vécut à Bruxelles un isolement à la fois émotionnel et artistique. Ce thème se retrouve dans nombre de ses toiles. En effet, malgré les circonstances difficiles voire dramatiques, il n'a jamais cessé de peindre.



*Photographie de passeport, 26 juin 1942  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus*

Les camps : Les œuvres illustrant son incarcération au camp de Saint-Cyprien permettent de mieux comprendre ce qu'étaient les conditions de détention et la vie des prisonniers dans un camp d'internement. Nussbaum appartient ainsi aux artistes de l'art dit concentrationnaire, expression qui désigne les œuvres d'art réalisées dans les camps ou dont le sujet porte sur les camps.

La peur/le danger : Felix Nussbaum a connu une expérience psychologique particulièrement difficile puisqu'il a vécu toute une décennie de peur pour finalement être découvert, pris et déporté. Plusieurs de ses œuvres expriment ses sentiments et notamment sa profonde inquiétude.

La mort : Le triomphe de la mort est un thème récurrent dans l'œuvre de Nussbaum dès 1941. Ses dernières œuvres traduisent l'imminence inévitable de la mort.

La mémoire : « Si je meurs, ne laissez pas mes peintures sombrer avec moi, montrez-les aux hommes. » aurait demandé Felix Nussbaum comme "testament". Recueil de ses émotions, témoignage de sa vie, ses œuvres constituent son monde et il a souhaité qu'elles lui survivent. Derrière cette ultime volonté, et particulièrement le « montrez-les aux hommes », se trouve également le souhait que d'autres poursuivent le combat pour la mémoire.



## **Propositions pour le Primaire**

Les œuvres suivies d'un astérisque (\*) sont présentes dans l'exposition mais absentes des fiches de ce dossier pédagogique.

### **Première approche des œuvres en classe :**

#### Première étape :

Sans avoir présenté Felix Nussbaum et son destin, amener les élèves à comprendre un tableau :

- Présenter les œuvres devant la classe et demander à chacun de noter ce que peut représenter selon lui chaque tableau. Ensuite, dans une discussion ouverte, confronter les avis et noter au tableau les différentes interprétations des élèves.

*Ou*

- Répartir la classe en petits groupes de travail et distribuer une reproduction d'une œuvre de Nussbaum à chacun d'eux. Chaque groupe doit alors noter ce que peut représenter son tableau. Un représentant de chaque groupe présentera à l'ensemble de la classe l'interprétation du tableau. Noter au tableau les différentes interprétations des élèves afin de confronter les avis lors d'une discussion ouverte.

#### Seconde étape :

-Expliquer qui est Nussbaum et son destin.

-Présenter les œuvres et expliquer ce qu'elles représentent, tout en spécifiant que chacun a le droit d'avoir son propre avis sur le tableau.

-Il serait intéressant de voir si les élèves ont compris qu'il s'agit du même artiste et qu'il s'agit d'œuvres réalisées en temps de guerre. La notion d'enfermement présente dans les œuvres a-t-elle été perçue ?

### **Pour une exploitation transversale de cette visite :**

#### **Travail d'écriture :**

- En lien avec le tableau le *Passage souterrain*\* (1934), on demande aux élèves d'imaginer ce qui peut se trouver de l'autre côté du souterrain.

- En lien avec le tableau *Le Secret*\* (1939), on demande aux élèves d'imaginer ce que peuvent se dire les différents personnages du tableau et vers où peut mener l'enfilade d'ouvertures dans le fond.

- En lien avec les tableaux *Le Réfugié* (1939) et *Ferry pour Douvres*\* (1935), et avec l'idée d'exil, on demande aux enfants d'imaginer ce qu'on peut emmener avec soi lorsque l'on doit quitter précipitamment son pays. Qu'est ce que « l'essentiel » pour eux ?

- Demander aux enfants d'écrire un poème sur le départ, l'exil, la fuite face au danger, et l'ailleurs qu'on espère meilleur.

#### **Travail d'arts plastiques :**

- Décrire ce qu'il peut se trouver de l'autre côté du souterrain dans le tableau le *Passage souterrain*\* (1934) et le représenter.

- Réaliser leur autoportrait en s'inspirant de ceux réalisés par Felix Nussbaum.

- Réaliser une nature morte (avec la contrainte de n'utiliser que des objets présents dans la pièce) en suivant l'exemple de Felix Nussbaum.
- Faire un portrait de leur famille en s'inspirant du tableau *Portrait de groupe\** (1930), qui représente une partie de la famille Nussbaum.
- En lien avec la biographie de Felix Nussbaum et les différentes photographies jointes à ce dossier, proposer aux élèves de réaliser l'arbre généalogique de la famille Nussbaum.
- Réaliser une œuvre illustrant leurs dernières vacances ou leur meilleur souvenir de vacances en s'inspirant du tableau *Souvenir de Norderney* (1929).
- Réaliser un masque en s'inspirant de *l'Autoportrait avec un masque\** de Felix Nussbaum (1928) et *Autoportrait aux masques* de James Ensor (1899).

### **Travail d'histoire :**

-Réaliser une frise chronologique des différentes étapes de la vie de Felix Nussbaum dans laquelle les élèves inséreront des événements majeurs de la guerre, quelques exemples d'œuvres majeures de l'époque (peinture, littérature, film) ainsi que les dates correspondant aujourd'hui à des commémorations nationales :

**16-17 juillet** : commémoration de la rafle du Vél' d'Hiv' qui eut lieu les 16 et 17 juillet 1942.

**27 janvier**: journée de la mémoire de la Shoah et de la prévention des crimes contre l'humanité qui correspond au 27 janvier 1945, date de la libération d'Auschwitz-Birkenau, par les Soviétiques.

**le dernier dimanche d'avril** : journée d'hommage aux déportés rappelant que les camps nazis ont été libérés par les Alliés (Etats-Unis, Royaume-Uni, URSS) entre le 11 avril et le 9 mai 1945.

**8 mai** : commémoration de la fin de la guerre en Europe qui correspond à la reddition allemande signée sans condition à Reims le 7 mai et à Berlin le 9 mai 1945.

Pour que la frise soit lisible, nous vous conseillons d'utiliser des couleurs différentes ou des calques pour superposer les dates, événements et œuvres choisis.

### **Travail de géographie :**

- En lien avec le tableau *Le Réfugié* (1939), repérer sur une carte de l'Europe (de l'époque de la Seconde Guerre mondiale ou d'aujourd'hui) les différentes villes liées au destin, et particulièrement à l'exil, de Nussbaum ainsi que les pays ayant pris part au conflit. Les élèves pourront utiliser la carte vierge fournie en annexe du dossier pédagogique.

### **Travail d'éducation civique :**

Mettre en place une discussion sur les thèmes de l'interdiction, la liberté, les droits, le racisme, l'intolérance, l'exclusion, la discrimination, les valeurs partagées, la dignité. On peut prendre comme point de départ de célèbres maximes comme « Liberté de l'un s'arrête où commence celle d'autrui », « ne pas faire à autrui ce que je ne voudrais pas qu'il me fasse » ...

### **Travail de théâtre / mise en scène :**

#### Exemple :

A partir du tableau *Autoportrait au passeport juif* (1943), les élèves doivent créer un scénario et le mettre en scène.

Les élèves peuvent partir de différentes questions :

- Pourquoi Felix Nussbaum présente-t-il son passeport et son étoile ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Que faisait-il avant ?
- Que se passe-t-il après ?

### **Travail d'expression corporelle :**

A partir des mots clés suivants, et d'autres que l'enseignant pourra juger pertinents, les élèves seront invités à s'exprimer, par des gestes et des mouvements, sur les sentiments que font naître en eux ces mots clés. Mots-clés : l'enfermement, la peur/la frayeur/ l'angoisse, la fuite, le rêve, la cachette, le labyrinthe, la solidarité, la tristesse, la joie, l'obstination, la colère, la résignation, le découragement, l'attente.

### **Travail « philosophique »**

A l'aide des thématiques transversales, on engagera la discussion et le débat sur les sujets proposés. On pourra élaborer une véritable réflexion avec les élèves.

## **Questionnaire sur Felix Nussbaum**

Voici des questions qui vont t'aider à découvrir l'histoire de Felix Nussbaum.  
N'oublie pas de te servir des textes, des tableaux et des documents de l'exposition.

### **I/ La vie du peintre**

A l'aide de sa biographie,

- Etablis la frise chronologique de la vie de Felix Nussbaum. Tu feras apparaître les dates importantes de sa vie et les endroits où il a vécu. Inscris les dates importantes de la Seconde Guerre mondiale dans une autre couleur.
- A l'aide de la carte d'Europe et des points, place les différents lieux où est passé Felix Nussbaum et indique son parcours sur la carte.
- Etablis la carte d'identité de Felix Nussbaum : sa date et son lieu de naissance, son lieu de vie.
- Peux-tu décrire d'autres membres de sa famille ?
- Dans cette biographie, qu'apprends-tu sur lui, sur sa famille de naissance et sur celle qu'il va créer ?
- Ne pratique-t-il que la peinture où aborde-t-il d'autres domaines artistiques ?
- A-t-il été en contact avec d'autres peintres de son temps ?
- En observant les photos de famille de Felix Nussbaum, que peux-tu dire sur cette famille ?
- A partir de quelle date Felix Nussbaum et sa femme commencent-ils à se cacher ?
- Quels sont les dangers permanents qu'ils rencontrent ?

### **II/ La peinture de Felix Nussbaum**

- Choisis une des œuvres de l'exposition et décris-la.
- Explique pourquoi tu as fait ce choix.
- En observant le tableau, que peux-tu dire de l'état d'esprit du peintre au moment où il a réalisé ce tableau ?
- Comment, selon toi, le fait de vivre caché, influence la manière de peindre de Felix Nussbaum ?

Observe bien le tableau et à l'aide des explications que t'a données l'enseignant, retrouve les éléments suivants :

- Le type d'œuvre et son support,



- Les couleurs dominantes,
- Fais la liste des objets présents et/ou des personnes présentes sur la toile et repère leur emplacement.

Maintenant réponds aux questions suivantes en donnant le plus d'explications possibles :

- Dans ce tableau, y a-t-il des éléments que tu peux directement mettre en relation avec l'histoire du monde ?
- Dans ce tableau, y a-t-il des éléments plus personnels que le peintre a glissés, un peu comme des indices placés là pour celui qui regarde la toile, sur sa propre vie ?
- Dans sa façon de peindre, Felix Nussbaum a-t-il été inspiré par d'autres peintres ?
- D'après toi, quelles réactions Felix Nussbaum voulait-il provoquer de la part du « spectateur » quand il peignait ses toiles ?
- Comment comprends-tu ce tableau, toi aujourd'hui ?
- Remets les dix tableaux dans l'ordre chronologique : observes-tu une évolution dans la peinture de Felix Nussbaum ? Dans le choix des couleurs, de ce qu'il représente, dans ce que les tableaux racontent... ?
- Dans ces dix reproductions, choisis-en une que tu préfères aux autres et rédige un petit texte expliquant ton choix et ce que t'inspirent cette exposition et l'histoire de ce peintre.

## **Propositions pour le Secondaire**

Ces pistes s'adressent prioritairement aux élèves des classes de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, en liaison avec les programmes d'histoire, d'arts plastiques et de lettres. Elles peuvent également trouver une application en classe de 1<sup>ère</sup> et Terminale, en lien avec les programmes de philosophie. De même que pour le Cycle 3, les élèves doivent avoir le choix de l'œuvre et de l'activité afin de les laisser libres de s'exprimer sur ce qui les aura le plus touché.

### **Première approche des œuvres :**

#### Première étape :

Sans avoir présenté Felix Nussbaum et son destin, amener les élèves à comprendre un tableau :

- Présenter les œuvres devant la classe et demander à chacun de noter ce que selon lui chaque tableau représente. Ensuite, dans une discussion ouverte, confronter les avis et noter au tableau les différentes interprétations des élèves.

*Ou*

- Répartir la classe en petits groupes de travail et distribuer une œuvre de Felix Nussbaum à chacun d'eux. Chaque groupe doit alors noter ce que peut représenter son tableau. Un représentant de chaque groupe présentera alors à l'ensemble de la classe l'interprétation du tableau. Noter au tableau les différentes interprétations des élèves afin de confronter les avis lors d'une discussion ouverte.

#### Seconde étape :

-Expliquer qui est Felix Nussbaum et raconter son destin.

-Présenter les œuvres et expliquer ce qu'elles représentent, tout en spécifiant que chacun a le droit d'avoir son propre avis sur le tableau.

-Il serait intéressant de voir si les élèves ont compris qu'il s'agit du même artiste et qu'il s'agit d'œuvres réalisées en temps de guerre. Quelle perception ont-ils de son enfermement ?

Pour une exploitation transversale de cette visite :

### **Travail de littérature et d'écriture :**

Lecture d'extraits d'un livre :

- Anne Frank, *Journal* (1947), Calmann-Lévy ou Le Livre de poche
- Joseph Joffo, *Un sac de bille* (1973), Le Livre de poche Jeunesse
- Aharon Appelfeld, *Tsili* (2004), Belfond

Lecture d'une bande dessinée :

- Art Spiegelman, *Maus* (1992), Flammarion
- Collectif, *Les enfants sauvés* (2008), Delcourt

- A partir de la lecture d'extraits d'un livre et en lien avec le travail d'écriture, on demandera aux élèves de réaliser un exposé sur l'œuvre choisie qui permettra d'illustrer au choix des thèmes comme : le témoignage par l'œuvre littéraire, les conditions de rédaction, la transmission de la mémoire, le poids des mots et des images, survivre et être survivant... Se référer à la bibliographie pour une liste plus complète de livres possibles d'étudier.

### **Travail d'histoire :**

- Confrontation d'affiches de propagande (allemandes, françaises ou belges) avec un choix d'autoportraits de Felix Nussbaum afin d'aborder la question des stéréotypes et de la représentation de soi.

- En lien avec *Autoportrait à la clé* (1941) et *Esquisse pour un tableau : « Synagogue du camp »* (1940), on demandera aux élèves d'étudier des photographies de camps d'internement et de réaliser un exposé sur les motifs récurrents de la représentation des camps dans l'art de Felix Nussbaum.

- Afin de prolonger l'étude de la Shoah, on demandera aux élèves de réaliser un exposé sur le thème du génocide. Celui-ci devra permettre de parler de la Shoah, en mettant l'accent sur sa spécificité, mais également d'ouvrir la réflexion sur les autres génocides ayant marqué l'Histoire contemporaine : celui des Arméniens en 1915 ou le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994. Les élèves seront amenés à se demander comment les génocides contemporains peuvent se répéter, chacun avec leurs particularités.

- En lien avec le parcours de Felix Nussbaum, on demandera aux élèves d'étudier des photos récentes du camp d'Auschwitz-Birkenau, en les comparant, si possible, avec des photos anciennes, afin de mettre en place une réflexion sur la mémoire, la sauvegarde des anciens camps et l'effacement progressif des traces matérielles (dégradation des lieux ou objets...). Les élèves seront amenés à réfléchir sur les liens avec l'œuvre de Felix Nussbaum et comment celle-ci peut être envisagée comme un possible « lieu de mémoire ».

### **Travail d'éducation civique :**

- Mettre en place un débat oral sur les thèmes de l'interdiction, la liberté, les droits, le racisme, l'intolérance, l'exclusion, la discrimination, les valeurs partagées, la dignité.

- On propose aux élèves de faire un exposé sur les valeurs essentielles de la démocratie qui ont été bafouées durant la Seconde Guerre mondiale telles que la tolérance, la justice, la laïcité...

- En lien avec le questionnement de Felix Nussbaum sur son identité, on propose aux élèves de s'interroger sur eux-mêmes sous la forme de débats ou de discussion. Qu'avons-nous en commun ? (la langue, le pays, les lieux de mémoire, les pratiques culinaires...). Cela permettra d'aborder des thèmes tels que les racines, les origines et l'exil.

### **Travail d'écriture :**

- Rédaction d'articles pour un journal de l'époque de Felix Nussbaum (du type de celui que l'on voit dans *Peur. Autoportrait avec sa nièce Marianne*, 1941) en imaginant quel type de nouvelles pouvait être publié durant la guerre (en amont travail de recherche sur d'anciens journaux).

### **Travail d'arts plastiques :**

- En lien avec les différents autoportraits de Nussbaum, on demande aux élèves de réaliser un autoportrait « vidéo » présentant les différentes facettes de leur identité.

- Réalisation d'une affiche pour l'égalité des droits, contre la discrimination

- Etude conjointe de l'architecture de la Felix-Nussbaum-Haus et du tableau *Faltbuch* de Felix Nussbaum (vers 1933) afin d'étudier comment l'architecte Daniel Libeskind s'est inspiré de ce tableau pour dessiner les plans du musée monographique dédié à Felix Nussbaum. Des photographies du musée sont disponibles sur son site Internet :

<http://www.osnabrueck.de/fnh/english/default.asp>

### **Travail de mise en scène/ film :**

- A partir du tableau *Autoportrait au passeport juif* (1943), les élèves doivent créer un scénario et le mettre en scène dans un petit film.

- En lien avec *Esquisse pour un tableau : « Synagogue du camp »* (1940), on demande aux élèves d'analyser des extraits de *Shoah* de Claude Lanzmann (1985), *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg (1993), *La Vie est Belle* de Roberto Benigni (1997) pour étudier les différents thèmes choisis et formes de représentation de la Shoah au cinéma. Les élèves se questionneront alors sur ce qu'ils choisiraient de représenter des camps.

### **Travail philosophique :**

On pourra engager le débat sur les notions suivantes :

- le sujet : la conscience, la perception, l'existence et le temps.

Felix Nussbaum avait pleinement conscience du destin de l'Europe, tandis que le pouvoir nazi se mettait en place (cf. *Destruction*), puis de son exil sans possibilité de réelle échappatoire (cf. *Le Réfugié*) et de sa mort prochaine en cas d'arrestation (cf. *Triomphe de la mort*, *Autoportrait au passeport juif*, *Juif à la fenêtre*\*). Il se questionnait constamment sur sa propre identité, son existence et sa place dans le monde.

- la culture : le langage, l'art et la religion. La peinture est le langage de Felix Nussbaum. Il utilise son art pour s'exprimer et transmettre un message. Il utilise également celui-ci pour représenter l'histoire. En lien avec la notion d'art, on pourra essayer d'aborder la question de la beauté en se questionnant sur les possibilités de représentation des camps par le médium de la peinture. Pour ce type d'œuvre, peut-on parler de beauté, comme pour les autres œuvres en général, alors que c'est l'horreur que l'on souhaite retranscrire ?

- la raison et le réel : le vivant/la mort.

- la morale : la liberté ; le devoir.



### III/ POUR ALLER PLUS LOIN

#### 1/ Felix Nussbaum et ses maîtres

Felix Nussbaum fut formé dans de prestigieuses écoles d'art allemandes. Ses inspirations sont variées.

##### **Henri (Douanier) Rousseau (1844-1910)**

Felix Nussbaum s'inspire du Douanier Rousseau pour représenter ses personnages, et particulièrement leurs visages qui se font presque inexpressifs malgré les sourires qui semblent être esquissés. Ce style pictural naïf confère à des tableaux comme *Souvenir de Norderney (1929)* un dynamisme très enfantin.

##### **Vincent Van Gogh (1853-1890)**

L'inspiration porte sur la technique picturale et notamment sur la touche du peintre hollandais que reproduit Felix Nussbaum dans une œuvre telle qu'*Autoportrait au chapeau vert (1927)*.

##### **Giorgio De Chirico (1888-1978)**

Le répertoire iconographique de Giorgio De Chirico a beaucoup influencé Felix Nussbaum, en particulier les contours tranchés des éléments du tableau marquant leur isolement, l'aspect très lisse des bâtiments, les ombres portées très sombres et les places désertiques. Sans oublier les colonnes ou les motifs de bâtiment à arcade avec arc en plein-cintre romain, élément architectural majeur des compositions de Chirico. C'est l'utilisation de ces outils iconographiques qui permet à Felix Nussbaum de représenter sa vision d'une catastrophe imminente dans des œuvres telles que *Narcisse (1932)* ou *Destruction 2 (1933)*.

##### **James Ensor (1860-1949)**

James Ensor a très fortement inspiré Felix Nussbaum dans l'utilisation du motif du masque, que l'on retrouve de manière quasi-obsessionnelle dans l'œuvre de ce peintre. Originaire d'Ostende, ville où Nussbaum séjourna de 1935 à 1937, Ensor lui envoya une lettre le 22 août 1935 pour lui parler de sa peinture et donner des recommandations afin qu'il puisse être inscrit sur le registre belge des ressortissants étrangers. Le masque permet d'aborder plusieurs thèmes : entre autres, la question du regard des autres et leur jugement ou encore le questionnement intérieur du peintre. Pour Nussbaum, le masque symbolise la contradiction entre l'apparence extérieure, ce qu'il donne à voir de lui-même, et la réalité intime des peurs et de la dépression qui l'envahissent.

Les anciens maîtres flamands et allemands, tel **Rembrandt** (1608-1669), ont pu inspirer Felix Nussbaum dans ses réalisations d'autoportraits. Avec *Autoportrait au chevalet (1943)* notamment, Nussbaum s'inscrit dans une ancienne tradition de l'autoportrait du peintre. En effet, ce genre est, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le lieu de questionnement de l'artiste.

##### **Max Beckmann (1884-1950)**

Max Beckmann et Felix Nussbaum sont souvent comparés. Tous deux rendent compte des drames de leur époque et les retranscrivent dans leur œuvre. En particulier la crise vécue par l'Allemagne des années 20 et les horreurs du nazisme. Considéré comme un artiste "dégénéré", Max Beckmann se refugia aux Pays-Bas en 1937 attendant en vain son visa pour pouvoir émigrer aux Etats-Unis. Il n'y parviendra qu'après la fin de la guerre.

## 2/ L'art et la Shoah

### Réponses à des questions que pourraient se poser les enseignants

Voici quelques réponses à des questions que pourraient se poser les professeurs au sujet de l'enseignement de la Shoah et plus particulièrement de l'utilisation d'œuvres d'art pour illustrer cet enseignement.

#### ? Pourquoi représenter la Shoah a été particulièrement difficile ?

La spécificité de la Shoah est d'avoir été un crime conçu pour être sans témoin. C'est-à-dire sans traces, sans cadavre et sans tombe. Les nazis souhaitaient qu'il ne reste absolument rien de leurs atrocités. Tout était ainsi fait pour qu'on n'en parle jamais. Représenter la Shoah fut donc une tâche particulièrement difficile, si ce n'est impossible. En effet, peindre ou dessiner ce qu'on voyait dans les camps était un interdit absolu, passible de la mort immédiate. Cela explique que les œuvres réalisées au sein même d'un camp sont très rares alors que les artistes survivants ont pu réaliser, après la guerre, de nombreuses œuvres. Cependant il existe un art, dit "concentrationnaire", ayant été réalisé dans les camps ou ayant pour sujet les camps.

#### ? Comment est représentée la Shoah?

Les œuvres figurant la Shoah ont la difficile tâche de montrer ce qu'on appelle communément l'irreprésentable, c'est-à-dire représenter les circonstances et les lieux où s'est déroulé l'anéantissement, mécanique, d'êtres humains et de l'exprimer avec des lignes, des formes et des couleurs. Pour la plupart des œuvres, il s'agit de figurer l'univers des camps et ses horreurs, notamment la mort, la douleur, les cadavres, les sévices subis ainsi que l'aviilissement et la négation de l'homme. Il existe deux approches formelles possibles : le témoignage brut ou le traitement symbolique passant soit par l'utilisation de représentations abstraites soit par l'utilisation d'images indirectes ou non explicites mais évoquant néanmoins son souvenir. Les arts graphiques, ou plastiques, sont souvent privilégiés pour figurer la Shoah mais il existe aussi d'autres supports artistiques notamment le cinéma et la photographie.

#### ? Quelle est la démarche des artistes représentant la Shoah ?

Il n'existe pas un type mais une pluralité de statuts des artistes de la Shoah. Certains étaient des artistes professionnels, comme Felix Nussbaum, d'autres étaient des amateurs parmi eux, certains étaient des enfants. Ils sont aujourd'hui considérés comme des artistes de la Shoah. Ces témoins ont pu peindre avant d'entrer dans les camps ou durant leur internement. Il existe par ailleurs une génération d'artistes contemporains qui n'a pas connu la guerre mais dont l'œuvre traite de la Shoah.

Les motivations des artistes de la Shoah sont diverses :

#### -L'art comme évasion

L'art occupait une fonction salvatrice puisqu'il permettait durant quelque temps de penser à autre chose. Dessiner permettait d'exprimer leurs désirs, espoirs et angoisses.

#### -L'art comme confrontation avec la mort

L'art comme moyen d'accepter cette mort que l'artiste savait plus ou moins proche, comme si la peinture était une façon d'apprivoiser à l'avance les différents sentiments (peur, désespoir, souffrance, etc.) qui lui sont associés.

#### -L'art comme moyen de préserver son identité d'être humain

Pour ces artistes, la pratique artistique était un moyen de retrouver le statut d'homme alors qu'ils voyaient dans les camps leur condition humaine constamment niée. Peindre permettait de maintenir son identité. Malgré tout ce qui peut arriver dans le camp, dessiner permet de "rester" un peintre, comme si on posait sur tout ceci non pas un regard de déporté mais un regard d'artiste.

### -L'art comme témoignage et dénonciation

Certains artistes ont eu un besoin impérieux de dessiner, peindre ou graver pour faire œuvre de témoignage. Dès lors, leurs œuvres pouvaient également être conçues comme des moyens d'attester du traitement qui leur était infligé, de témoigner de cette histoire, de leur souffrance et de garder des traces des morts.

#### **? A-t-on "le droit" de représenter la Shoah dans l'art ?**

Il existe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale une opinion courante au sujet de la Shoah selon laquelle il serait impossible ou tabou de représenter l'extermination des juifs et l'univers qui s'y apparente. Deux positions s'affrontent à ce sujet.

Pour certains, l'extermination des juifs, voulue sans preuves et sans images par ceux qui la mirent en œuvre, se devrait de rester sans représentation par respect pour ce que subirent les victimes. Il y a aussi, ici, l'idée qu'aucune image ne peut être assez forte pour exprimer ce que fut cette période.

Pour d'autres, la Shoah doit être représentée afin que son souvenir reste présent dans la mémoire de tous, qu'elle ne tombe jamais dans l'oubli et que cette catastrophe ne puisse jamais se reproduire. Le fait de représenter la Shoah peut également être perçu comme une façon de contrer la volonté des nazis qui souhaitaient qu'il ne reste aucune trace des atrocités qu'ils avaient commises. Pour les tenants de cette dernière opinion, il faut également figurer la Shoah pour que jamais personne ne puisse nier son existence.

#### **? L'œuvre d'art peut-elle être considérée comme un témoignage ?**

Ces œuvres sont aujourd'hui des traces tangibles de l'existence des camps et de l'extermination des juifs au même titre que les vestiges des baraquements, les témoignages de rescapés et les photographies prises à la fin de la guerre. Cependant, elles posent également la question du statut à conférer à l'œuvre d'art. Pour certains, celle-ci serait une incarnation au même titre qu'un témoin, ou un survivant, même si elle possède de fait un statut de véracité historique moindre par rapport à cette parole orale directe. En effet, l'œuvre d'art transmet, elle aussi, une part de cette Histoire à travers un langage symbolique. L'œuvre d'art serait également investie d'une fonction mémorielle au même titre qu'une valise de déporté, une photographie ou une étoile de tissu jaune. L'art serait alors considéré comme un moyen de compenser la disparition inéluctable des témoins, offrant un statut d'archive historique à cette production artistique sur la Shoah. Cela n'est pas sans faire débat. Même si pour certaines œuvres la volonté première de l'artiste était de témoigner, peut-on considérer une production artistique comme un document incontestable et authentique, donnant des « preuves tangibles de la réalité, de la vérité ou de la véracité d'une chose », comme cela doit être le cas d'un témoignage ?

Si la littérature – pensons à *Si c'est un homme* de Primo Levi, ou à *La Nuit* d'Elie Wiesel – est reconnue aujourd'hui comme dépositaire de la mémoire de la Shoah au point d'être incluse dans la catégorie de " littérature de témoignage ", alors pourquoi ne serait-ce pas le cas des autres formes d'art, et notamment de la peinture ? L'œuvre plastique livre les sentiments de l'artiste par une autre forme de langage, un langage sans mots mais composé de traits, de couleurs et de formes.

#### **? Comment réussir à transmettre ce qu'est la Shoah? Y parvient-on réellement ?**

L'un des enjeux essentiels de l'art de la Shoah est de transmettre ce qui ne saurait se concevoir, montrer ce qu'on appelle communément l'irreprésentable. Notamment l'inexprimable souffrance ressentie par les exilés, les réfugiés, les personnes cachées, les prisonniers et ceux dont la vie s'est éteinte dans les camps. Dès lors, on peut se demander si la transmission de cette expérience, qu'on imagine impartageable, est possible ou non. Afin de transmettre ce que fut la Shoah, il convient alors d'avoir conscience de ce fait : est partagé au mieux ce qui est possible de l'être mais la véritable expérience des camps, telle qu'elle fut vécue par les prisonniers, ne le sera jamais. Primo Levi, écrivain déporté à Auschwitz, souligne

bien dans *Les Naufragés et les rescapés* (1986) que le véritable témoin de l'horreur ultime a disparu.

### **? L'œuvre d'art est-elle un outil adéquat pour les enfants?**

Au programme scolaire dès le Cycle 3, plus précisément dans la classe de CM2, l'enseignement de la Shoah est inscrit dans les programmes scolaires. Cependant, désormais, un intérêt nouveau est porté au ressenti des élèves et il faut veiller avant toute chose à ne pas les traumatiser avec le récit d'une réalité qui fut atroce. C'est à ce titre que l'œuvre d'art paraît être un outil plus adéquat pour introduire la Shoah auprès de certains d'entre eux.

Celle-ci permet une approche offrant à la fois une incarnation (les personnages des tableaux peuvent représenter, comme chez Nussbaum, des êtres ayant réellement existé) et une distanciation (cela reste une œuvre d'art) qui sont, aujourd'hui, considérées comme les deux aspects importants à utiliser lors de cet enseignement de la Shoah. L'art rend l'étude de l'Histoire plus vivante en illustrant les événements qui ont eu lieu, et en incarnant ce que le professeur explique aux élèves. En utilisant les différentes formes d'expression qu'offre le domaine artistique, l'enseignement de l'Histoire est renforcé dans son travail de transmission du passé.



## D'autres artistes de la Shoah

Note pour les enseignants : Nous proposons une sélection d'œuvres pour que les élèves puissent appréhender un autre type de productions que celles de Felix Nussbaum. Ce dernier n'évoque dans sa peinture que les camps d'internement et de prisonniers. Les œuvres présentées dans cette section abordent plus frontalement l'extermination. Nous avons cependant fait le choix d'en proposer quelques unes, parmi les moins choquantes.

Les artistes témoignent à travers leur art de ce qu'ils ont vécu, vu et entendu. Il était peut-être plus facile pour eux de s'exprimer à travers la peinture que par le récit. Le travail de ces peintres est un travail de mémoire de leur internement, livrant autant de preuves du fonctionnement des camps de concentration et d'extermination mis en place par les nazis.

**Zoran Music** est un peintre et graveur né en Dalmatie (actuelle Croatie) en 1909. Après des études à l'École des Beaux-arts de Zagreb, il voyage dans différents pays d'Europe comme l'Espagne, la France ou l'Italie. Accusé d'appartenir à la Résistance, il est arrêté à Venise en 1943. Après de multiples interrogatoires, l'erreur apparaît. Les nazis lui laissent alors le choix : collaborer comme officier dans le corps étranger de la Waffen-SS ou partir pour un camp de concentration. Il choisit la seconde solution et est alors déporté à Dachau où il séjourne de 1943 à 1945. Là, il réalise, au risque de sa vie, une centaine de dessins décrivant les horreurs de la vie quotidienne : les scènes de pendaison, les fours crématoires, les cadavres empilés par dizaines. Le retour à cette sombre période se fait entre 1970 et 1975 notamment avec la série intitulée "Nous ne sommes pas les derniers". Zoran Music continue de peindre et de graver jusqu'à sa mort en mai 2005 à Venise.



Zoran Music, *Nous ne sommes pas les derniers*  
(1971)  
MAHJ  
Fusain, pastel gras  
56 x 75,5 cm  
Photo Mario Goldman © MAHJ

Clés sur l'œuvre : Cette œuvre représente quatre hommes gisants sous un linceul blanc. L'espace alentour est impossible à deviner. Le seul indice est un ciel bleu clair avec des flocons. On comprend donc que ces corps sont dehors. Où sont-ils exactement? Comment sont-ils morts? Rien n'est indiqué. Si formellement cette œuvre est très sobre, quelques traits de fusains et touches de pastel gras tout au plus, il faut noter que l'art de Zoran Music est souvent beaucoup plus violent.

**Isaac Celnikier** est un artiste juif né en 1923 à Varsovie (Pologne). Confié de 1934 à 1938 à un orphelinat, c'est un des docteurs de cette institution qui encourage son talent artistique. Au moment de l'occupation allemande de Varsovie en septembre 1939, alors âgé de seulement 16 ans, il s'évade vers Bialystok. Il est enfermé, de 1941 à 1943 dans le ghetto de la ville. De 1943 à 1945, il est emprisonné à Lomza, puis déporté. Il connaît plusieurs camps : Stuthoff, Birkenau, Buna avant d'être transféré à Sachsenhausen et Flossenburg. En avril 1945, il survit grâce à une étrange mésaventure : après qu'un Allemand lui a tiré une balle dans la jambe, il se réfugie dans un camion de blessés et d'agonisants. Il y est retrouvé 3 jours plus tard, par les Américains, vivant parmi les cadavres. Captif d'un camp soviétique, il s'évade et se réfugie à Prague avant de retourner à Varsovie. Il s'installe en France en 1957.

Dès lors, il ne cesse de témoigner de la Shoah en employant des techniques variées. Refusant désormais d'utiliser la peinture pour représenter le camp, il utilise la gravure et en particulier l'abstraction pour figurer cet univers. L'horreur des camps a laissé une marque indélébile sur sa personnalité tout autant que sur son art.



Isaac Celnikier *L'Etoile Jaune* (1982)  
 MAHJ- Dépôt Fondation du  
 Judaïsme Français  
 Eau forte sur papier d'arches\*  
 50 x 65 (feuille) ; 39,5 x 49 (gravure)  
 Photo Moïse Arbib © MAHJ

Clés sur l'œuvre : Il s'agit d'une eau forte\*\* sur papier appartenant à la série *La Mémoire gravée* comprenant 24 gravures originales. Celnikier, habité par l'horreur vue dans les camps, refuse catégoriquement de peindre

cet univers. Il ne peut que le graver. S'il choisit pour certains dessins l'abstraction, cela reste ici très figuratif.

La scène figurée représente un groupe de silhouettes humaines dont les corps sont enchevêtrés les uns avec les autres. Les corps sont créés uniquement à partir de quelques traits noirs et blancs comme si Celnikier n'arrivait pas à donner forme à ceux-ci. Nous n'avons aucune information sur le lieu où se trouvent ces prisonniers, ni sur ce qui leur arrive. Ils semblent pourtant en proie à une grande souffrance comme le montrent leurs gestes et leurs visages. La seule indication que le tableau offre sur leur identité réside en cette tache jaune, en forme d'étoile, que l'une des silhouettes arbore sur sa poitrine.

\* papier d'arches : papier particulier fait à partir de coton et particulièrement le linter, la fleur la plus jeune du coton.

\*\* eau forte : gravure utilisant un procédé d'acide nitrique mélangé d'eau dont les graveurs se servent pour attaquer le cuivre.

**David Olère** est un artiste juif né à Varsovie en 1902. Dès 1918, à l'âge de 16 ans, il expose des gravures sur bois à Dantzig et à Berlin. Il est employé, en 1921, par l'Europäische Film Allianz, comme peintre, sculpteur et décorateur. En 1923, il part vivre en France, d'abord à Paris puis dans la région parisienne pour travailler, en particulier pour Paramount où il devient affichiste. Il est arrêté par la police française, le 20 février 1943, interné à Drancy, puis déporté vers Auschwitz le 2 mars. Sélectionné pour le travail, échappant ainsi au gazage, il est désigné pour faire partie du *Sonderkommando*, « le commando spécial », au Crématoire III de Birkenau où il transporte et brûle les corps au sortir de la chambre à gaz. Ses dessins représentant son « travail » constituent un témoignage exceptionnel. David Olère échappe à la mort alors que les membres du *Sonderkommando* sont eux-mêmes gazés, à intervalles réguliers, pour qu'aucun ne puisse témoigner de l'extermination menée par le régime nazi. David Olère échappe à ce sort en calligraphiant des lettres de SS, qu'il décore de dessins, et en servant d'interprète pour espionner les nouvelles des Alliés. Survivant en 1945 à la "Marche de la Mort", il est successivement envoyé à Buchenwald, Melk et Ebensee où l'armée américaine le libère. Dès lors, sa tragique expérience nourrit le reste de sa production jusqu'à sa mort à Paris en août 1985.



David Olère, 18.8.1940 *Emile Gladel, Aged 17, Killed while Riding his Bicycle* (1945)  
Beit Lohamei Haghetaot, Israël  
Encre et lavis sur papier 32,7 x 40,5 cm  
© Beit Lohamei Haghetaot

Clés sur l'œuvre : Cette œuvre représente un soldat allemand qui tient en joue un jeune homme sur son vélo, que le titre indique comme Emile Gladel. Une scène se déroulant en pleine rue, sous le regard effrayé de deux passants : une femme qui cherche à se mettre à l'abri et un homme qui s'est arrêté, tétanisé. On remarque un travail très méticuleux de David Olère sur la figure du soldat allemand, et plus particulièrement sur son uniforme, dont l'artiste a rendu de nombreux détails. Quelques touches d'encre, certaines délayées à l'eau, suffisent à David Olère pour retranscrire cette scène cinq ans après qu'elle ait eut lieu.

Il est également possible pour les enseignants de parler et présenter le travail d'artistes comme **Jan Kowski** (1915-2002), dessinateur et peintre polonais déporté à Auschwitz, ou **Léo Hass** (1901-1983) dessinateur de presse interné dans les camps la totalité de la guerre.

Pour plus d'informations sur Jan Kowski : <http://remember.org/kowski/index.html>

Pour plus d'informations sur Léo Haas : [http://pagesperso-orange.fr/d-d.natanson/art\\_et\\_camps.htm#haas](http://pagesperso-orange.fr/d-d.natanson/art_et_camps.htm#haas)

### 3/ Outils

#### Glossaire

**Anschluss** : terme allemand désignant l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne hitlérienne et l'extension du Reich allemand en mars 1938. L'armée autrichienne acclame l'entrée des troupes allemandes. On assiste dès lors à des violences envers les juifs de la part des autorités mais aussi de la population civile.

**Antisémitisme** : idéologie prônant toute forme de racisme, haine, persécution à l'égard des juifs.

**Aryen** : selon la classification nazie des races, les aryens sont les individus d'origine indo-européenne, au sommet de la hiérarchie des races et considérés (sans fondement scientifique) comme des êtres supérieurs.

**Camps de concentration** comme Dachau, Buchenwald, Mauthausen ou Ravensbrück (réservé aux femmes). Réseau de camps installés, dès 1933, sur le territoire allemand où sont enfermés des Allemands antinazis, ainsi que des juifs et des prisonniers de droit commun, puis les Tsiganes et les résistants de toute l'Europe. La plupart des camps de concentration sont aussi des camps de travail forcé. La mortalité y est très forte en raison des mauvaises conditions de vie, de travail, d'alimentation. On peut parler ici d'une « extermination par le travail » et par la privation de nourriture. Les premiers camps ouverts par les Nazis furent Oranienburg (ouvert le 21 mars 1933) et Dachau (ouvert le 22 mars 1933).

Ils ont été étendus aux pays conquis, comme Stutthof, près de Dantzig, Auschwitz et Maidanek en Pologne pour les prisonniers de guerre soviétiques, Gross-Rosen en Silésie et le camp de Natzweiler-Struthof en Alsace. On estime qu'entre septembre 1939 et janvier 1945 entre 1 million et 1 700 000 personnes ont été déportées dans ces camps.

**Camps d'internement** : ouverts en France en 1938 pour « les étrangers indésirables », ces camps regroupent avant la guerre les réfugiés espagnols. En 1939, on y interne des ressortissants allemands et autrichiens. A partir de l'automne 1940, ils servent à emprisonner plus spécifiquement des juifs étrangers dans des conditions très difficiles. Pour beaucoup d'entre eux, ces camps d'internement ont constitué la dernière étape avant les camps d'extermination. En France, les principaux camps d'internement des juifs français et étrangers furent ceux de Drancy, Pithiviers et Beaune-La-Rolande.

**Camps d'extermination** : Les camps d'extermination sont des lieux organisés pour l'exécution en masse de personnes. On appelle aussi « centres de mise à mort immédiate » ces camps où sont déportés les hommes, les femmes et les enfants juifs, ainsi que les homosexuels et les Tziganes, pour y être assassinés par les nazis.

Ils se distinguent des camps de concentration par leur unique activité : l'assassinat de masse et la présence de chambres à gaz où des gens sont tués dès leur arrivée. Quelques déportés sont provisoirement épargnés pour effectuer les tâches de fonctionnement du camp, en particulier la destruction des corps des déportés assassinés. Les premières expériences de gazage, dans des camions, eurent lieu à Chelmno en 1941 et le plus grand camp fut celui d'Auschwitz-Birkenau qui fut à la fois un camp de concentration et un camp d'extermination. Concernant l'extermination des juifs, les camps d'extermination prennent la relève des activités des *Einsatzgruppen*.

**Cubisme** : Le cubisme est un mouvement artistique qui s'est développé de 1907 à 1914 à l'initiative des peintres Georges Braque et Pablo Picasso, rejoints plus tard par Juan Gris. Inspirés par Cézanne, ces peintres mirent en œuvre une recherche et une réflexion sur l'espace de la toile et la forme des objets. Ceux-ci vus simultanément sous leurs différentes facettes sont alors représentés par des formes géométriques. Bien que le mouvement se soit éteint après la Première Guerre mondiale, il a bouleversé la notion de représentation dans l'art et donné une nouvelle direction à la peinture moderne.

**Dada** : Dada est le raccourci utilisé pour parler du dadaïsme, mouvement intellectuel, littéraire et artistique, d'envergure internationale, qui se développa entre 1916 et 1925. Le dadaïsme se

caractérisa par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, artistiques et politiques qui existaient jusqu'alors et un rejet de la raison et de la logique. Des artistes tels que Marcel Duchamp, Max Ernst, Jean Arp, Francis Picabia ou Man Ray mirent en avant l'extravagance, la dérision et l'humour.

**Einsatzgruppen** : littéralement : « groupes d'intervention ». Les Einsatzgruppen désignent les unités semi-militaires du III<sup>e</sup> Reich chargées de l'assassinat systématique des populations, en particulier des Juifs et des opposants au régime nazi. Après l'invasion de l'Union soviétique par les troupes du Reich (Opération Barbarossa du 21 juin 1941), ces unités ont agi dans les territoires occupés de l'Est (Pologne, Union soviétique et Pays baltes), à l'arrière du Front de l'Est.

**Etoile jaune** : En France, une ordonnance allemande oblige les juifs de la zone occupée à porter une étoile de David jaune cousue sur leur vêtement à partir de l'âge de six ans révolus, à partir du mois de juin 1942. En Allemagne à partir de septembre 1941, en Hollande à partir de 1942 et en Hongrie à partir du printemps 1944, on oblige aussi les juifs à porter une étoile jaune cousue sur leur vêtement. En Pologne et en Croatie, les Juifs ne portent pas d'étoile jaune à la poitrine mais un brassard avec une étoile. L'étoile jaune devient obligatoire pour les juifs de Belgique le 27 mai 1942.

**Expressionnisme** : L'expressionnisme est un mouvement artistique apparu au début du XX<sup>e</sup> siècle en Europe du Nord et plus particulièrement en Allemagne. Alors que l'impressionnisme français décrit la réalité physique, l'expressionnisme allemand se détourne de cette réalité et la soumet aux états d'âme et à la subjectivité de l'artiste. Il a touché de multiples domaines artistiques tels que la peinture, l'architecture, la littérature, le théâtre, le cinéma et la musique. Reflet de la vision pessimiste des artistes de cette époque, hantées par la menace de la Première Guerre mondiale, les représentations sont souvent celles de visions angoissantes fondées sur des déformations et des stylisations de la réalité pour atteindre la plus grande intensité expressive. Van Gogh et Edvard Munch sont les plus célèbres représentants de ce mouvement auquel on peut également rattacher plusieurs groupes artistiques tels *Der Blaue Reiter* (Le Cavalier bleu) avec Wassily Kandinsky et *Die Brücke* (Le Pont) avec Emil Nolde.

**Gestapo** : Ce terme est un acronyme issu de la traduction du terme allemand **Geheime Staatspolizei** qui désigne la police politique nazie dont le but est de lutter contre les ennemis réels ou supposés de l'Allemagne nazie. Elle organise la persécution des populations juives dans les pays occupés.

**Ghetto** : Historiquement le mot « ghetto » désigne le quartier juif de Venise (la première appellation apparaît dans un décret de 1516). Lors de la Seconde Guerre mondiale, ce terme désigne un quartier où l'on oblige les juifs à s'installer pour les isoler du reste de la population. Les juifs ne peuvent sortir librement du ghetto, entouré de murs ou de barbelés et surveillé par la police. Les populations qui y sont entassées par les autorités nazies y vivent dans des conditions très difficiles, souffrant de maladies et de faim.

**Holocauste** : voir *Shoah*.

« **Justes parmi les Nations** » : Désigne les personnes non juives, ayant au péril de leur vie, aidé et sauvé des juifs en Europe occupée pendant la Seconde Guerre mondiale. A la date du 1<sup>er</sup> janvier 2010, cette distinction, attribuée par le Mémorial Yad Vashem à Jérusalem, a été décernée à environ 23 226 personnes dont 3 158 Français.

**Marches de la mort** : A l'approche des troupes soviétiques, à partir de janvier 1945, les SS décident d'évacuer les détenus des camps d'extermination vers les camps de concentration encore en activité en Allemagne. Les déportés doivent avancer à pied sur les routes, dans un froid extrême, sans boire ni manger, pour rejoindre d'autres camps. Beaucoup d'entre eux meurent de froid, d'épuisement ou sont abattus par les SS durant ces marches forcées.

**Nazis** : Abréviation désignant les responsables et les partisans du national-socialisme.

Les nazis soutenaient activement la politique d'Hitler, notamment sa politique raciste, puis exterminatrice, à l'égard des Juifs. Le parti nazi (NSDAP) a été fondé en 1919. Hitler en est devenu le chef en 1921, avant d'arriver au pouvoir grâce à des élections le 30 janvier 1933.

**"Nuit de Cristal"** : Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, prenant prétexte de l'assassinat d'un conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Paris, Ernest von Rath, par un jeune juif polonais, les nazis se lancent dans un gigantesque pogrom (violences, pillages et meurtres

contre les juifs) dans tout le Reich allemand, notamment dans les grandes villes, mais aussi en Autriche. Au total, une centaine de personnes sont tuées, 30 000 juifs sont arrêtés et déportés dans les camps de concentration existants, 280 synagogues sont brûlées, 7 500 magasins pillés et les communautés juives sont taxées d'un milliard de marks pour rembourser les dégâts.

**Rafle** : arrestation des juifs par la police. Les rafles avaient généralement lieu par surprise pour que les personnes n'aient pas le temps de fuir.

**Rafle du Vel d'hiv** : Rafle à l'encontre des juifs étrangers, organisée par la police française, sur ordre du gouvernement de Vichy, sous la pression des Allemands. Les 16 et 17 juillet 1942 furent arrêtés 12 884 juifs (3 031 hommes, 5 802 femmes, 4 051 enfants). Les occupants escomptaient l'arrestation de 22 000 adultes au lieu des 9 000 arrêtés. C'est la première fois que l'on a arrêté aussi massivement des femmes et des enfants, ce qui explique leur forte proportion.

**République de Weimar** : La République de Weimar désigne le régime politique que connut l'Allemagne entre 1919 et 1933. Ce nom provient de la ville de Weimar où fut rédigée une nouvelle constitution à la suite de la capitulation allemande marquant la fin de la Première Guerre mondiale. Premier régime démocratique allemand, il fut marqué par de nombreuses tensions, des conflits internes et des difficultés économiques qui favorisèrent l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler en janvier 1933. Le gouvernement nazi donna alors naissance à ce qu'on appela le Troisième Reich.

**Résistance (La)** : Terme qui désigne ceux qui refusaient l'occupation allemande et organisaient la lutte pour libérer leur pays. Les résistants luttèrent contre la politique de l'Allemagne nazie, par les armes et en organisant des réseaux de résistance. Ils aidaient les juifs à fuir ou se cacher.

**SS** : Abréviation du mot allemand *Schutzstaffel* (unité de protection). Ancienne garde rapprochée d'Hitler, cette organisation va devenir très puissante à la faveur du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Elle est chargée du maintien de l'ordre dans le Reich et les territoires occupés. Elle met en œuvre les persécutions et est très active dans la politique d'extermination des juifs en faisant régner la terreur parmi les populations occupées.

**"Solution finale" (La)** : Le terme de "Solution finale" est la traduction de l'expression allemande "*die Endlösung der Judenfrage*" ("la Solution finale de la question juive"). Il s'agit du nom de code attribué au plan d'extermination, par gazage systématique, des populations juives par les nazis. Elle a été mise en place, dans son aspect industrialisé, lors de la Conférence de Wannsee le 20 janvier 1942 par Adolf Eichmann et Reinhardt Heydrich, les chefs de la Gestapo.

**Shoah** : Le mot Shoah signifie la "catastrophe" ou le "désastre" en hébreu. Il est considéré comme le plus approprié pour exprimer ce que fut l'élimination programmée du peuple juif par les nazis lors de la Seconde Guerre mondiale. Les Anglo-Saxons utilisent plus communément le mot **Holocauste**, cependant ce mot signifiant dans la pratique religieuse juive un sacrifice par le feu, son utilisation tendrait à conférer une dimension religieuse à cette extermination qui n'en avait pas. Le terme de Shoah est d'ailleurs le nom officiel que l'État d'Israël donne à l'extermination des Juifs depuis 1951. En France, il s'est imposé très largement depuis la sortie du film documentaire éponyme de Claude Lanzmann (1985).

On peut utiliser le terme de génocide, signifiant "meurtre de peuple" pour parler de l'ensemble des victimes du nazisme qui toucha également les tsiganes, les résistants, les homosexuels, les handicapés et les noirs qui ont également été déportés vers les camps de la mort.

## Trois camps dans lesquels Felix Nussbaum a été interné

### **Le camp d'internement de Saint-Cyprien (France)**

En février 1939, devant l'afflux de réfugiés espagnols fuyant la guerre civile, un camp pouvant accueillir jusqu'à 90 000 personnes avait été installé à Saint-Cyprien, à la frontière franco-espagnole, dans les Pyrénées. A partir de mai 1940 et l'invasion de la Belgique par l'Allemagne, Saint-Cyprien devient le lieu d'internement des Allemands réfugiés en Belgique. Internés sous la surveillance de la police française, ces réfugiés sont traités comme des ressortissants allemands à la solde du Reich. Parmi eux, Felix Nussbaum, arrêté le 10 mai 1940 à Bruxelles et déporté en tant « qu'ennemi étranger ».

La déportation depuis la Belgique jusqu'à Saint-Cyprien dure en moyenne 18 jours. Dès juillet 1940, ce camp est l'un des plus peuplés de la zone Sud. On estime qu'entre 5 000 et 8 000 juifs originaires du Reich, uniquement des hommes, y ont été internés. Les familles sont séparées. Les femmes déplacées de Belgique sont internées dans le camp de Gurs. A Saint-Cyprien, les conditions sanitaires sont déplorables. Les eaux infestées, les baraquements construits dans du bois pourri, l'insalubrité générale, la présence de rats, poux, puces favorisent le développement des maladies infectieuses. On déplore une épidémie de fièvre typhoïde durant l'été 1940, des cas de malaria, de jaunisse et de trachome. La surmortalité y est très élevée. Le camp est fermé le 10 octobre 1940 et ses internés sont transférés à Gurs.

**A lire :** Anne Grynberg, *Les camps de la honte. Les internés juifs des camps français 1939-1944*, La Découverte, 1991.

### **Le camp de Malines (Belgique)**

Durant l'été 1942, la caserne Dossin de Saint-Georges est transformée en camp de transit. Ce bâtiment de trois étages est situé en plein cœur de Malines (Mechelen en flamand), ville de 60 000 habitants, à égale distance d'Anvers et Bruxelles. Dans ces deux villes vivent la plupart des Juifs belges.

Les premiers internés juifs de Malines (il y eu aussi des Tsiganes) arrivent d'Anvers le 22 juillet 1942. Entre août 1942 et le 31 juillet 1944, plus de la moitié de la communauté juive de Belgique, soit environ 25 200 hommes, femmes et enfants sont déportés de Malines vers la Pologne, majoritairement vers Auschwitz-Birkenau. Felix Nussbaum et sa compagne Felka Platek sont déportés dans le dernier convoi ayant quitté la Belgique, le 31 juillet 1944.

Le camp est fermé en septembre 1944 devant l'avancée des Alliés.

**A lire :** Georges Bensoussan (dir.), *Dictionnaire de la Shoah*, Larousse (2009).  
Raul Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe*, Fayard, 1988 (1<sup>ère</sup> éd. française).

### **Auschwitz (Pologne)**

Le nom d'Auschwitz résonne aujourd'hui comme le symbole de l'extermination des juifs d'Europe. Ce camp (composé de 3 camps, Auschwitz 1, Auschwitz 2-Birkenau et Auschwitz 3-Monowitz) a été le plus grand des camps de concentration et d'extermination mis en place par les nazis à partir de mai 1940. On estime que 1,1 million d'hommes, de femmes et d'enfants y ont été assassinés. 90 % d'entre eux étaient juifs. A la fin de l'été 1942, la plupart des déportés, transférés de toute l'Europe dans des wagons pour bétail, sont directement conduits vers les chambres à gaz au terme d'une sélection à l'arrivée des trains. Ceux qui ne sont pas sélectionnés pour le travail sont conduits à la chambre à gaz. Tous sont dépossédés de tout : vêtements, lunettes, chaussures, bijoux. C'est à Auschwitz que fut expérimentée et mise en œuvre l'extermination par le gaz Zyklon B. Afin de brûler les corps des morts, des fours crématoires ont été mis en service simultanément. Ceux qui échappent à la sélection immédiate meurent le plus souvent d'épuisement, de faim, de maladies ou de mauvais traitements.

Situé en Haute-Silésie, partie de la Pologne occupée par les nazis, à environ 70 km de Cracovie, le camp d'Auschwitz fut libéré par l'Armée rouge (soviétique) le 27 janvier 1945.

**A lire :** Annette Wieviorka, *Auschwitz expliqué à ma fille*, Seuil, 1999.



## Chronologie de la vie de Felix Nussbaum

Les évènements politiques extérieurs à la vie de Felix Nussbaum sont indiqués en bleu.

### 1904

11 décembre : naissance de Felix Nussbaum, fils de Philipp Nussbaum (né en 1872) et de sa femme, Rahel, née van Dyck (née en 1873).

### 1914

1<sup>er</sup> août : mobilisation générale allemande et déclaration de guerre à la Russie

### 1914-1918

Première Guerre mondiale

### 1918

11 novembre : signature du traité d'armistice : fin de la Première Guerre mondiale

### 1919

28 juin : Traité de Versailles : traité de paix entre la France, le Royaume-Unis, les Etats-Unis et la Russie, vainqueurs de la Première Guerre Mondiale, et l'Allemagne

11 août : Proclamation de la Constitution de la République de Weimar

### 1920

Première œuvre conservée (dessin à la plume *Reste pieux*).

### 1922

30 mars : Felix Nussbaum quitte la classe de septième du *Königliches Realgymnasium* d'Osnabrück  
Semestre d'été : il s'inscrit à la *Staatliche Kunstgewerbeschule* (École nationale des arts décoratifs) à Hambourg ; il y reste le semestre d'hiver 1922-1923.

### 1923

8/9 novembre : « Putsch de la Brasserie » à Munich : Adolf Hitler proclame au « Münchener Bürgerbräukeller » la "nationale Revolution" (révolution nationale). La police écrase le putsch par la force au Feldherrnhalle à Munich.

Le NSDAP (parti national-socialiste) est interdit.

### 1924

Il rencontre Felka Platek (née le 3 janvier 1899 à Varsovie) à l'école d'art privée Lewin-Funcke de Berlin.

### 1925

14 juin : ouverture de l'exposition " Neue Sachlichkeit " (Nouvelle Objectivité) au Kunsthalle de Mannheim. L'exposition est organisée par Gustav Friedrich Hartlaub.

Adolf Hitler publie *Mein Kampf*. Le 27 février, Hitler refonde le NSDAP.

### 1927

Première exposition et première mention dans la critique d'art.

Profanations de cimetières et de synagogues à Osnabrück.

### 1928

Participation à plusieurs expositions.

Il s'installe avec sa compagne Felka Platek dans son propre atelier au 23 Xantener Strasse à Berlin.

Durant l'été, il entreprend un voyage d'études en Belgique et dans le Midi de la France.

### 1929

Participation à de multiples expositions et mentions fréquentes par les critiques d'art.

Fin de sa formation. Il travaille comme peintre indépendant.

### 1931

*La Place folle* est présentée à l'exposition de la Berliner Secession.

Avril-mai : Berliner Secession: exposition „Künstler unter sich“ (Les Artistes entre eux)

### 1932

Mars : participation au concours pour le Grand Prix d'Etat (Prix de Rome) de l'Académie prussienne des arts.

31 juillet Grand succès du NSDAP aux élections législatives (37,3 %)

D'octobre 1932 à mars 1933: séjour comme élève invité à la Villa Massimo à Rome

Décembre : aux environs de la Saint-Sylvestre, un incendie détruit son atelier à Berlin avec environ 150 tableaux.

### 1933

14 janvier : en réponse à sa demande du 2 janvier, le ministre prussien des Sciences, de l'art et de l'éducation accorde à Nussbaum une subvention extraordinaire pour racheter du matériel, suite à l'incendie de son atelier quelques semaines auparavant.

30 janvier : Adolf Hitler est nommé Chancelier d'Allemagne par le président Hindenburg.

27 février : incendie du Reichstag. Le décret pour « la protection du peuple et de l'État » suspend les libertés fondamentales et permet l'arrestation des opposants politiques au régime et celle des personnes d'origine juive.

16 mars : le ministre prussien des Sciences, de l'art et de l'éducation autorise Felix Nussbaum à prolonger son séjour à Rome jusqu'au 30 juin.

20 mars : ouverture du premier camp de concentration à Dachau (Allemagne)

1<sup>er</sup> avril : boycott organisé contre les magasins, les cabinets de médecins et d'avocats juifs sur tout le territoire du Reich

15 mai : Nussbaum est blessé lors d'une altercation avec un condisciple, Hubertus von Merveldt. Tous deux doivent quitter l'Académie qui est fermée peu de temps après.

Fin de l'année : de San Remo, Nussbaum entreprend plusieurs voyages à Paris et dans d'autres lieux. Il ne retournera plus jamais en Allemagne.

14 juillet : les lois sur l'annulation des naturalisations et sur la déchéance de la nationalité allemande ainsi que sur la confiscation des « biens appartenant aux ennemis du peuple et de l'Etat » sont votées et utilisées surtout contre les juifs.

#### 1934

Au printemps : Felix Nussbaum et Felka Platek séjournent à Rapallo ; il y retrouve ses parents qui avaient émigré en Suisse en février 1934 mais ayant le mal du pays, ceux-ci souhaitent rentrer en Allemagne. C'est la dernière fois qu'il voit ses parents.

18 mai : loi sur la « taxe sur la fuite du Reich » qui doit être acquittée par les juifs en cas d'émigration.

30 juin : « Nuit des longs couteaux » ou « putsch de Röhm »

#### 1935

Janvier : Felix Nussbaum et Felka Platek séjournent à Paris.

22 janvier : le couple demande un visa de touristes pour la Belgique.

2 février : ils arrivent à Ostende munis d'un visa valable jusqu'au mois de septembre.

25 août : le peintre James Ensor écrit une lettre de recommandation pour Felix Nussbaum

15 septembre : promulgation des lois antisémites de Nuremberg –loi sur la « citoyenneté du Reich » et loi sur la « protection du sang et de l'honneur allemands ». Les « non-Aryens », soit les juifs, les Sinti et les Roms sont décrétés citoyens de seconde classe, interdits de rapports sexuels avec les « Aryens ».

26 septembre : les visas de Felix Nussbaum et Felka Platek sont prolongés.

8 novembre : Felix Nussbaum demande au commissariat principal de Molenbeek à être inscrit sur le registre belge des ressortissants étrangers, en justifiant son souhait d'étudier la peinture flamande. Il produit des recommandations dont celle du peintre James Ensor.

14 novembre : en Allemagne, exclusion des juifs du service public.

16 novembre : Felix Nussbaum et Felka Platek reçoivent la confirmation qu'ils sont inscrits sur le registre belge des ressortissants étrangers.

#### 1936

23 mai : Felix et Felka s'installent à Ostende.

26 mai : la Chambre nationale des beaux-arts exclut les membres juifs ; l'exercice public de leur profession leur est interdit.

12 octobre : le couple Nussbaum s'installe à Bruxelles.

16 novembre : leurs passeports de ressortissants étrangers sont prolongés jusqu'au 16 mai 1937.

#### 1937

20 mai : leurs passeports de ressortissants étrangers sont prolongés jusqu'au 8 novembre 1937

11 juin : le commissariat principal d'Ostende rejette la demande de Felka Platek d'une carte d'identité belge bien qu'elle possède plus de 22 000 francs belges sur un livret d'épargne.

30 juin : début de la campagne contre l'*Entartete Kunst* (l'« art dégénéré »). Musées et collectionneurs se voient confisquer leurs œuvres. Les plus importantes sont ensuite présentées à Munich dans une exposition du même nom, inaugurée le 19 juillet.

Parallèlement s'ouvre la « Grosse Deutsche Kunstausstellung » (« Grande exposition d'art allemand ») qui doit présenter le « véritable » art allemand.

9 septembre : ils quittent définitivement Ostende et s'installent à Bruxelles.

6 octobre : Felix Nussbaum et Felka Platek se marient à la mairie du 1<sup>er</sup> district de Bruxelles ; ils habitent au 22, rue Archimède.

8 novembre : le couple dépose une demande de carte d'identité belge mais elle leur est refusée.

8 novembre : Goebbels ouvre l'exposition propagande "Der ewige Jude" à Munich. L'exposition doit montrer l'influence néfaste de l'art juif sur la culture allemande. La plupart des œuvres présentées ont été confisquées.

16 novembre : leurs passeports de ressortissants étrangers sont prolongés jusqu'au 16 mai 1938.  
Fin de l'année : Felix Nussbaum remporte un concours pour illustrer des livres scolaires belges en langue flamande.

### 1938

Domiciles divers à Bruxelles pour finir chez la famille Billestraet dans la rue Archimède.

9 et 10 novembre : lors de ce qui sera plus tard dénommé la « Nuit de Cristal », pogroms dans tout le Reich. Bâtiments et commerces juifs sont pillés et détruits. Nombreuses arrestations et internements. A Osnabrück la synagogue est détruite tandis que des magasins et des maisons sont pillés. Presque tous les hommes juifs âgés de moins de 55 ans sont déportés à Buchenwald.

### 1939

Mai : dans une lettre anonyme envoyée au ministère public et à la Sûreté publique, Felka Platek dénonce Emile Wauters qu'elle accuse de se livrer à un trafic de visas et de permis de séjour pour des Allemands souhaitant venir en Belgique. Cette fausse accusation a pour but d'empêcher le déménagement à Bruxelles de ses beaux-parents avec lesquels elle ne s'est jamais entendue.

1<sup>er</sup> septembre : l'invasion allemande de la Pologne déclenche la Seconde Guerre mondiale.

3 septembre : la Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne

16 novembre : les passeports de ressortissants étrangers du couple Nussbaum sont prolongés jusqu'au 16 mai 1940.

### 1940

10 mai : les troupes allemandes envahissent les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France.

Le même jour, Felix Nussbaum est arrêté à Bruxelles par les autorités belges et est déporté comme « étranger ennemi » au camp d'internement de Saint-Cyprien dans les Pyrénées-Orientales. Felka Platek reste à Bruxelles.

28 mai : capitulation de la Belgique.

22 juin : signature de l'armistice entre l'Allemagne et la France à Rethondes.

3 août : il demande à la commission allemande « Kundt » [chargée de l'inspection de tous les camps d'internement français dont celui de Saint Cyprien] son rapatriement dans le Reich.

Septembre : avec son camarade d'école Georg Meyer, Felix Nussbaum réussit à s'enfuir d'une caserne de Bordeaux et à rentrer à Bruxelles. Désormais il vivra caché.

28 octobre : première ordonnance anti-juive en Belgique rendant obligatoire l'enregistrement des juifs belges sur le « registre des juifs ». Inscription du couple Nussbaum sur le registre des juifs de la ville de Bruxelles le 24 décembre.

13 décembre : les derniers juifs d'Osnabrück sont déportés au camp de concentration à Riga puis au camp de Stutthof près de Dantzig.

### 1941

22 juin : lancement de l'Opération Barbarossa : attaque surprise de l'Union Soviétique par la Wehrmacht.

Juillet : le recensement des juifs en Belgique est renforcé : les cartes d'identité sont estampillées d'un cachet « Juif-Jood » à l'encre rouge.

17-18 septembre : tous les juifs du Reich doivent arborer comme signe distinctif une étoile en tissu jaune, dite *Judenstern* (« étoile juive »). Cette mesure s'appliquera ultérieurement dans tous les pays occupés.

25 novembre 1941 : création par l'occupant de l'A.J.B. (Association des Juifs en Belgique), équivalent de l'UGIF en France

### 1942

20 janvier : Conférence de Wannsee, sous la direction de Heydrich, décide de la « solution finale de la question juive » par la déportation et le génocide.

27 mars : début des déportations de France vers Auschwitz

27 mai : introduction de l'étoile jaune en Belgique.

Juin : premières rafles en Belgique

4 août : premières déportations vers les camps d'extermination depuis la Belgique.

Août 1942-février 1943 : bataille de Stalingrad. La capitulation de la VI<sup>e</sup> Armée allemande le 2 février

1943 marque le tournant de la guerre.

Août-septembre : Felix et Felka se réfugient chez le sculpteur belge Dolf Ledel et sa femme, dans leur appartement.

27 novembre : la citoyenneté allemande de Felka Platek est annulée par l'ordonnance du 25 novembre 1941.

### 1943

Fin mars : la famille Ledel passe dans la clandestinité ; Felix et Felka reviennent dans l'appartement de la rue Archimède où les propriétaires les cachent dans le grenier.

19 avril : soulèvement du ghetto juif de Varsovie, écrasé par les troupes allemandes après trois semaines de résistance.

Mai-juin : Felix trouve une seconde cachette au sous-sol de l'immeuble où habite la famille Billestraat et y installe son atelier.

Août : arrestation des membres de la famille Nussbaum et de leurs cousins, les Gossels et transfert au camp de concentration néerlandais de Westerbork.

#### **1944**

8 février : Philipp et Rahel Nussbaum sont déportés du camp de Westerbork à Auschwitz.

[6 juin : débarquement des troupes alliées en Normandie.](#)

20 juin : dans la nuit, Felix et Felka Nussbaum sont arrêtés par la Wehrmacht dans leur cachette de la rue Archimède.

31 juillet : sous les numéros XXVI/284 et XXVI/285, Felix et Felka sont déportés à Auschwitz depuis le camp de Malines, dans le dernier train de déportation ayant quitté la Belgique.

3 septembre : Justus Nussbaum est déporté du camp de Westerbork à Auschwitz, vraisemblablement avec sa femme et sa fille.

[5 septembre : les troupes alliées libèrent Bruxelles.](#)

Fin octobre : Justus Nussbaum est transféré au camp de Stutthof où il meurt le 7 décembre à la suite d'une « faiblesse cardiaque et générale ».

[26 novembre : Himmler ordonne la cessation du gazage et l'élimination des traces à Auschwitz. Les prisonniers doivent être amenés aux camps de concentration de Dachau et de Bergen-Belsen.](#)

#### **1945**

[27 janvier : les troupes soviétiques libèrent Auschwitz.](#)

[30 avril : Hitler se suicide](#)

[7-9 mai : capitulation sans condition du Reich allemand devant les Alliés à Reims et à Berlin](#)

#### **1946**

29 janvier : Felix et Felka Nussbaum sont rayés du registre belge des ressortissants étrangers.

## Bibliographie

La plupart des ouvrages sont disponibles à la médiathèque du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Les cotes de ces livres sont indiquées en gras à la suite des références bibliographiques.

### Pour les enseignants

#### Sur Felix Nussbaum

*Felix Nussbaum (1904-1944)*, [Exposition. Du 22 septembre 2010 au 23 janvier 2011, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme], Paris, Mahj/Skira-Flammarion, 2010, 178 pages. **A paraître.**

#### Sur la Nouvelle Objectivité

L. Richard, *D'une apocalypse à l'autre*, Somogy, Paris, 1998, p.175. **512.1 (720.1)**

#### Sur l'art et la Shoah

*Arts et littérature de la Shoah TDC* n° 968, 15 janvier 2009 – CNDP

V. Alemany-Dessaint, *Créer pour survivre*, [Exposition. 1995. Reims, Musée des Beaux-Arts de Reims], Paris : Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP), 1996 ; 125 p. **520.2 (1995)**

J-L. Nancy (dir.), *L'art et la mémoire des camps : Représenter exterminer*, Paris, Seuil, 2001 ; 129 p. **624.31 NAN**

P. Rosenberg, *L'Art des Indésirables : l'art dans les camps d'internement français 1939-1944*, Paris, L'Harmattan, 2003 ; 272 p. **520.1 ROS**

A. Wieviorka (dir.), *La Shoah : témoignages, savoirs, œuvres : Colloque organisé par le Centre de Recherche et de Documentation sur les Camps d'Internement et la Déportation Juive dans le Loiret et par les Universités de Paris VIII et Orléans*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 1999 ; 396 p. **624.32 WIE**

#### Sur l'histoire de la Shoah

G. Bensoussan, *Dictionnaire de la Shoah*, Paris, Larousse, 2009, 637 p.

G. Bensoussan, *Histoire de la Shoah*, coll. « Que sais-je ? », 2006. **624.31 BEN**

P. Burrin, *Hitler et les Juifs : Genèse d'un génocide*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1995.

S. Bruchfeld; P. Levine, *Dites-le à vos enfants - Histoire de la Shoah en Europe, 1933-1945*, Paris, Ramsay, 2000; 190 p. **624.31 BRU**

J-F. Forges, *Eduquer contre Auschwitz*, ESF éditeurs, 1997.

F. Eytan, *La Shoah expliquée aux enfants*, Paris, Alphée-Jean-Paul Bertrand, 2010; 277 p.

M. Gilbert, *Atlas de la Shoah*, Paris, Editions de l'Aube, coll. « Monde en cours » 2005; 261 p. **624.31 GIL**

A. Grynberg, *La Shoah : L'impossible oublié*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1995. **624.31 GRY**

R. Hilberg, *La Destruction des Juifs d'Europe*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 2006. 1099 p. **624.31 HIL**

S. Klarsfeld, *La Shoah en France*, Fayard, 4 volumes, 2001.

A. Wieviorka, *Auschwitz expliqué à ma fille*, Seuil, 1999.

A. Wieviorka, *Déportation et génocide*, Hachette Pluriel, coll. « Référence », 1995. **624.31 WIE**

## Sur les artistes de la Shoah

S. Klarsfeld, *David Olere, 1902-1985: Un peintre au Sonderkommando à Auschwitz*, New York : The Beate Foundation : Congrès Juif Mondial, 1989; 111 p. **530 OLE**

M. Bria-Philippe (dir.), *Zoran Music: Apprendre à regarder la mort comme un soleil*, [Exposition: " Zoran Music, apprendre à regarder la mort comme un soleil". Du 25 septembre 2009 au 10 janvier 2010. Monastère royal de Brou, à Bourg-en-Bresse], Somogy, Paris, 2009; 125 p. **530 MUS**

Z. Golubiew, *Isaac Celnikier: Peintures, dessins, gravures*, [Exposition. 2005. Krakowie, Muzeum Narodowe w Krakowie], Muzeum Narodowe Krakowie, Krakowie, 2005; 135 p. **530 CEL**

T. Michelin, *Image, déportation et Shoah : l'expérience-limite de la représentation : approches chez Zoran Music, Isaac Celnikier, Miklos Bokor et Jochen Gerz*, Mémoire de maîtrise, Université Paris I, UFR Histoire, Non publié, 1996; 135 p. **520.1 MIC**

## Témoignages

C. Francine, *Une petite fille privilégiée. Une enfant dans le monde des camps*, L'Harmattan, 2002.

J-P. Guéno (dir.), *Paroles d'étoiles. Mémoires d'enfants cachés, 1939-1945*, Librio, 2002.

I. Kertesz, *Etre sans destin*, Editions 10/18, 2002.

P. Levi, *Si c'est un homme*, Julliard Pocket, 1990. **624.32 LEV**

P. Levi, *Les Naufragés et les rescapés*, Gallimard, coll. « Arcades », 1989.

P. Levi, *Le Devoir de mémoire*, Mille et une nuits, coll. « Poche », 1995.

J. Semprun, *L'écriture ou la vie*, Gallimard, 1994.

E. Wiesel, *La Nuit*, éditions de Minuit, coll. « Poche », réédition 2001.

E. Wiesel, *L'Oublié*, Seuil, coll. « Points », 1989.

## Sélection de livres pouvant être proposés aux enfants

### >> Dès le CM2

**Collectif, Les enfants sauvés, Delcourt, 2008 386 THI**

Huit histoires vraies d'enfants cachés pendant la Shoah adaptées par huit illustrateurs et complétées d'un dossier historique. Un livre réalisé en partenariat avec Yad Layeled France.

D. Daeninckx, *Les trois secrets d'Alexandra*, trilogie. *Il faut désobéir* (2002), *Un violon dans la nuit* (2003), *Vive la liberté !* (2004). Illustrations de Pef, Rue du Monde, coll. « Histoire d'Histoire ».

E. Erben, *Oubliée*, L'école des loisirs, coll. « Neuf » 2001.

J-P. Guéno, *Les enfants du silence*, Milan, 2003.

Y. Hassan, *Un grand-père tombé du ciel*, Casterman Junior, 2006

J. Hoestlandt, J. Kang, *La Grande Peur sous les étoiles*, Syros Jeunesse, 2002. **386 HOE**

J. Kamb, *Le petit clown à l'étoile*, L'Harmattan, coll. « Jeunesse », 2001.

S.Klarsfeld (présentation), *Georgy. Un des 44 enfants de la maison d'Izieu*. Editions F.F.D.J.F., 1997.

**386 KLA**

L. Lefèvre et L. Korb, *Les Enfants aussi*, Livre de Poche Jeunesse, 2004.

S. Morgenstern, S. Bloch, *Une vieille histoire*, Kid Pocket, 1999.

U. Orlev, *Une île rue des oiseaux*, Livre de poche Jeunesse, coll. « Mon bel oranger », 2001. **387 ORL**

M. Sachs, *Du soleil sur la joue*, Flammarion, coll. « Castor Poche Junior », 1998.

T. Ungerer, *Otto. Autobiographie d'un ours en peluche*. L'école des loisirs, 1999. **387 UNG**

« Un enfant s'évade. La Rafle du Vel d'Hiv », n° 108 de la revue *Je lis des histoires vraies*, juin 2000.

« Les justes. Ils ont sauvé des vies au péril de leur vie », n° 156 de la revue *Je lis des histoires vraies*, novembre 2006.

« Janusz Korczak », n° 74 de la revue *Je lis des histoires vraies*, mai 1999.

Les docs des incollables *La Deuxième Guerre mondiale. Tout comprendre d'un coup d'œil*. Editions Play Bac, 2003.

## >> A partir de la Sixième

L. Cain, *L'Odyssee d'Oleg Lerner*, Syros, coll. « Les uns les autres », 2006.

S. Descornes, *juillet 1942, sous une mauvaise étoile*, Nathan, coll. « Les Romans de la mémoire », 2002.

A. Frank, *Le Journal d'Anne Frank*, Livre de Poche, 1986. **672. FRA**

J-J. Greif, *Mes enfants, c'est la guerre*, L'école des loisirs, coll. « Médium », 2003.

Y. Hassan, *Le Professeur de musique*, Casterman, coll. « Romans comme la vie », 2000.

J. Joffo, *Simon et l'enfant*, Hachette Jeunesse, coll. « Livre de Poche Jeunesse », 1999.

J. Kerr, *Quand Hitler s'empara du lapin rose*, L'école des loisirs, coll. « Médium », 1999.

K. Levine, *La Valise d'Hana*, Flammarion, 2002, traduit de l'anglais par Catherine Danison

P. Levi, *Si c'est un homme*, Julliard Pocket, 1990. **624.32 LEV**

A. Toupet, *L'Enfant à l'étoile jaune*, Milan Poche Junior, 2001.

A. Spiegelman, *Maus. Un survivant raconte*, Flammarion, 1992. **520.2 SPI**

F. Uhlmann, *L'Ami retrouvé*, Gallimard, coll. « Folio », 1999.

## >> A partir de la Première

R. Antelme, *L'Espèce humaine*, Gallimard, 1947.

A. Camus, *L'Etranger*, Gallimard, 1942.

A. Camus, *La Peste*, Gallimard, 1947.

M. Duras, *La Douleur*, POL, 1985.

V. Klemperer, *Journal (1933-1945)*, Le Seuil, 2000

J. Semprun, *Le Grand voyage*, Gallimard, 1963

Vercors (J. Bruller), *Ce jour-là*, Editions de Minuit, 1943

Vercors, *Le Silence de la mer*, Editions de Minuit, 1941

S. Zweig, *Le Joueur d'échec*, LGF, 1941



## >> Filmographie

Films pouvant être vus par les plus jeunes et commentés par les enseignants,

<i>Jeux interdits</i>	René Clément, 1952
<i>Le Vieil Homme et l'Enfant</i>	Claude Berri, 1967
<i>Au revoir les enfants</i>	Louis Malle, 1987
<i>Un sac de billes</i>	Jacques Doillon, 1975
<i>Robinson et les sauvages</i>	Soren Kragh Jacobsen, 1999
<i>Le Dictateur</i>	Charlie Chaplin, 1940
<i>Les Armes de l'esprit</i>	Pierre Sauvage, 1989
<i>Korczak</i>	Andrzej Wajda, 1990
<i>Des enfants dans les arbres</i>	Pierre Boutron, 1994
<i>Le Journal d'Anne Frank</i>	Julian Y. Wolff, 1999 (dessin animé).
<i>Monsieur Batignole</i>	Gérard Jugnot, 2001
<i>La Colline aux mille enfants</i>	Jean-Louis Lorenzi, 2003
<i>La Maison de Nina</i>	Richard Dembo, 2005
<i>Zone libre</i>	Christophe Malavoy, 2007
<i>La Rafle</i>	Rose Bosch, 2010

## Documentaire

*Art and Remembrance: The Legacy of Felix Nussbaum* de Barbara Pfeffer (1993)

29 min, allemand et anglais sous-titré français, VHS.

Le narrateur du documentaire est Christian Jacque dont les parents cachèrent Felix Nussbaum et Felka Platek dans leur maison bruxelloise

Ce documentaire est disponible à la médiathèque du MAHJ sous la côte : **BIO 82-45**

## Sites Internet

Le site du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme : <http://www.mahj.org/fr/index.php>

Le site de la Felix-Nussbaum-Haus (Musée Felix Nussbaum) située dans la ville de naissance du peintre, à Osnabrück en Allemagne : <http://www.osnabrueck.de/fnh/10508.asp>

Le site de l'association Yad Layeled France : [www.yadlayeled.org](http://www.yadlayeled.org)

Le site internet de la Maison des combattants des ghettos : [www.gfh.org.il](http://www.gfh.org.il) ,

Le site Internet de la chaîne France 5 consacré à la Shoah : <http://education.france5.fr/shoah/>

Le site Mémoire juive et éducation : <http://perso.orange.fr/d-d.natanson/index.html>

L'encyclopédie multimédia du site Internet du Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/>

Le site Internet « le grenier de Sarah », spécialement conçu pour la jeunesse par le Mémorial de la Shoah : <http://www.grenierdesarah.org/>

Ce site propos des activités en rapport avec l'histoire de la Shoah : <http://www.cidem.org/pedagogie.php>

## Ressources pour l'enseignant : la mallette pédagogique *L'enfant et la Shoah*

Cet ensemble de livres, documents audio-visuels, fiches, photos et livrets pédagogiques pour les enseignants dès la classe de CM2 permet d'aborder l'histoire de la Shoah par le biais de l'interdisciplinarité : en histoire, littérature et instruction civique. La diversité des supports proposés permet une pluralité d'approches privilégiant la thématique des enfants victimes de la Shoah, à partir d'histoires singulières.

Pour en savoir plus et commander la mallette pédagogique : [info@yadlayeled.org](mailto:info@yadlayeled.org)



L'association Yad Layeled France encourage l'enseignement de l'histoire de la Shoah en milieu scolaire dès la classe de CM2 et incite à réfléchir sur les questions de l'antisémitisme, de l'intolérance et du racisme dans une société démocratique. Elle propose plusieurs ressources pédagogiques : la mallette *L'enfant et la Shoah*, le séminaire pour enseignants, la bande dessinée *Les enfants sauvés*, l'affiche *Tous les enfants ont le droit* et l'exposition-atelier interactive *Sur les traces d'une photo*

YAD LAYELED France  
46, rue Raffet - 75016 Paris  
Tél. : 01 45 24 20 36  
[info@yadlayeled.org](mailto:info@yadlayeled.org)  
[www.yadlayeled.org](http://www.yadlayeled.org)

La mallette peut être consultée à la médiathèque du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

## IV/ DOCUMENTS POUR LA CLASSE

### Une carte vierge

### Dix fiches d'œuvres à exploiter en classe (supplément détachable)

*Les Deux Juifs (Intérieur de la synagogue d'Osnabrück)*, 1926  
Huile sur toile, H. 115 – L. 99 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*Souvenir de Norderney*, 1929  
Huile sur toile, H.98 – L. 113,5 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*Destruction (2)*, 1933  
Huile sur toile, H. 53 – L. 76 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*Le Réfugié (1) (Vision européenne)*, 1939  
Huile sur toile, H. 60 – L. 74 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

Esquisse pour *La Synagogue du camp*, 1940  
Crayon et encre de Chine sur papier,  
H. 18 – L. 28 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*La Tempête*, 1941  
Huile sur toile, H. 87 – L. 101 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*Autoportrait à la clé*, 1941  
(Verso du tableau *Landschaft bei Rom n° 153*)  
Huile sur bois, H. 47,2 – L. 35,1 cm  
Tel-Aviv, Museum of Art.

*Peur (Autoportrait avec sa nièce Marianne)*, 1941  
Huile sur toile, H. 51 – L. 39,5 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*Autoportrait au passeport juif*, vers 1943  
Huile sur toile, H. 56 – L. 49 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

*Triomphe de la mort, (Les squelettes jouent une danse)*, 18 avril 1944  
Huile sur toile, H. 100 – L. 150 cm  
Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus.

**Activité pour l'élève :**

A l'aide de la carte et des points nomme les différents lieux où Felix Nussbaum est passé et trace son parcours.



## V/ JOURNEES DE FORMATION ET PARCOURS-VISITES

### **Mercredi 6 octobre 2010 - Formation 1<sup>er</sup> Degré : "Préparer et exploiter l'exposition Felix Nussbaum en clas**

Dans le cadre de l'exposition *Felix Nussbaum (1904-1944)*, le MAHJ s'associe à l'association Yad Layeled France pour proposer aux enseignants, personnels éducatifs et animateurs, un module gratuit de formation. Cette formation a pour objectif de faire découvrir aux enseignants le peintre Felix Nussbaum et d'aborder avec eux la thématique de l'enseignement de la Shoah afin de les aider au mieux dans leur démarche de transmission de l'histoire et de la mémoire.

Après une présentation du parcours de l'artiste par l'un des commissaires de l'exposition, les enseignants découvriront l'exposition et les ressources pédagogiques créées par le MAHJ et l'association Yad Layeled France autour de celle-ci.

**Le Lieu : auditorium du MAHJ**

**Date et horaire : le Mercredi 6 Octobre 2010, de 14h à 17h.**



Contact et réservation indispensable : 01 53 01 86 62 ou [groupe@mahj.org](mailto:groupe@mahj.org)

### **Mercredi 24 Novembre 2010 - Formation 2<sup>nd</sup> Degré "Art et transmission de la Shoah"**

Dans le cadre de l'exposition *Felix Nussbaum (1904-1944)*, le MAHJ s'associe au Mémorial de la Shoah pour proposer aux enseignants une journée gratuite dédiée à une approche de la Shoah par l'art et le rôle que celui-ci peut jouer dans la transmission de la mémoire. Cette formation a pour objectif de faire découvrir aux enseignants le peintre Felix Nussbaum et d'aborder avec eux la thématique de l'enseignement de la Shoah afin de les aider au mieux dans leur démarche de transmission de l'histoire et de la mémoire.

Après une présentation du parcours de l'artiste par l'un des commissaires de l'exposition, les enseignants découvriront l'exposition et les ressources pédagogiques créées par le MAHJ et le Mémorial de la Shoah autour du thème "Art et transmission de la Shoah".

**Le Lieu : MAHJ et Mémorial de la Shoah**

**Date et horaire : le Mercredi 24 Novembre 2010, de 9h30 à 17h**

Contact et réservation indispensable : 01 53 01 86 62 ou [groupe@mahj.org](mailto:groupe@mahj.org)



### **Visites guidées en partenariat avec le Musée National d'Art Moderne/Centre Pompidou**

A l'occasion de l'exposition *Felix Nussbaum (1904-1944)*, les élèves de collège et de lycée pourront prolonger leur visite de l'exposition par la visite des collections permanentes du Centre Pompidou sur le thème « Arts, mémoires, témoignages, engagements ». Les visites couplées auront lieu exclusivement aux dates suivantes : **15, 22 octobre, 3, 10, 17 décembre, 7, 14, 21 janvier de 10h à 11h30 au MAHJ et de 13h30 à 15h au Centre Pompidou.**

Contact et réservation indispensable : 01 53 01 86 62 ou [groupe@mahj.org](mailto:groupe@mahj.org)



### **Parcours-visites en partenariat avec le Théâtre de l'Est Parisien (pour classes de lycée)**

En écho à la pièce *Une famille ordinaire* de José Pliya mise en scène de Hans-Peter Cloos, présentée du 4 au 27 novembre 2010 au Théâtre de l'Est Parisien et en lien avec l'exposition *Felix Nussbaum (1904-1944)*, un parcours-visite est proposé aux classes de lycée associant possibilité d'atelier dramaturgique au TEP et visite guidée thématique de l'exposition *Felix Nussbaum* au MAHJ. Du **4 novembre au 17 décembre 2010.**

Renseignements, réservations au **01 40 31 09 10** (Théâtre de l'Est Parisien) et **01 53 01 86 62** (MAHJ).

En partenariat avec **Tick'Art.**



## VI/ INFORMATIONS PRATIQUES

### **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**

Hôtel de Saint-Aignan  
71, rue du Temple  
75003 Paris  
Standard : 01 53 01 86 53

### **Jours et horaires d'ouverture de l'exposition**

Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 18 h.  
Nocturnes les mercredis jusqu'à 21 h.

### **Accès**

Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville  
RER : Châtelet – Les Halles  
Bus : 29, 38, 47, 75  
Parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

### **Visites guidées pour groupes scolaires**

Séance de 1h30 : 55 €  
REP et ZEP : 40 €  
Etudiants : 75 €

### **Renseignements et réservations de groupe**

Marjolaine Lévy :  
01 53 01 86 62 ou [groupes@mahj.org](mailto:groupes@mahj.org)



**Le MAHJ proposera des visites scolaires qui seront adaptées par les conférencières au niveau et à l'âge des élèves. Celles-ci sont conseillées aux enfants à partir du Cycle 3.**

**Théo Klein**, président

**Laurence Sigal**, directrice

Ce dossier pédagogique a été réalisé en partenariat avec l'association Yad Layeled France

Rédaction : **Sabine Stamm**

Relecture : Mathias Dreyfuss, Galith Touati et Emmanuelle Wolff.